SAINT CHARBEL
SAINT DU LIBAN

LE SAINT QUI A SECOUÉ LE 21ÈME SIÈCLE

GÉANT DANS SA VIE GÉANT DANS SA MORT

Georges Mikhael Raad

Copyright © 2018 par Georges Mikhael Raad
Le contenu de cette œuvre est de la responsabilité de l'auteur, titulaire du droit d'auteur.

Interdites la vente et la reproduction en partie ou en totalité sans autorisation.

LIBAN - SAINT CHARBEL

Religieux
152 Pages

Raad, Georges Mikhael
Saint Charbel Saint du Liban /
Georges Mikhael Raad
São Paulo-Brésil

Conception graphique, couverture:
Georges Mikhael Raad

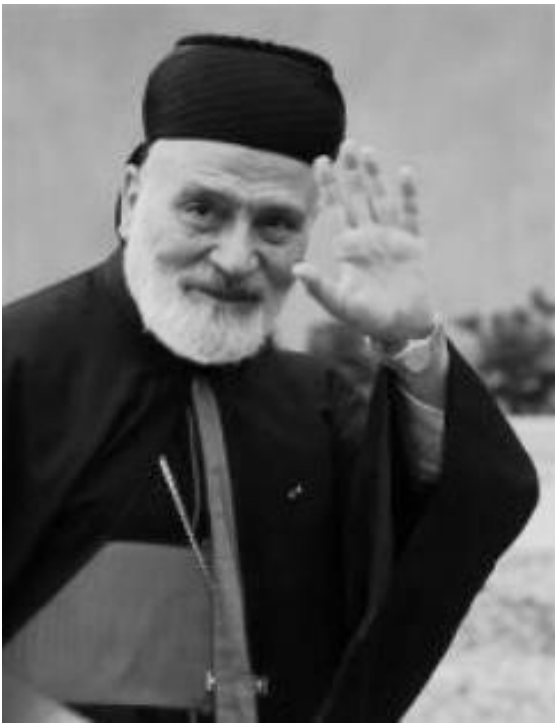
Courrier:_
prof.georges.raad@gmail.com

SAINT PAPE JEAN-PAUL II

Saint Charbel est le Saint du 21ème siècle

"Paroles du Saint Pape Jean-Paul II"

SA BÉATITUDE PATRIARCHE
NESSRALLA BOUTROS SFEIR



QUE LE LIBAN AIME

DEDICATOIRE

En l'honneur de ma mère,
Rose Sabeh Harb,
Mon père, Mikhael Dib Raad El Tannuri.
Mes soeurs:
Wajiha Raad El Ghassan,
Naziha Raad Nejm;
Mes Frères:
Nazih, Jean, Nabih, Wajih et
ses familles.

Je me souviens que ma mère m'a dit un jour que je serai plus "moi" si j'étais devenu moine.

Mère!
Vous êtes toute belle, mon amie, et en vous il n'y a pas de souillures.
Les fèves de miel émanent de tes lèvres, ma mère!
Le miel et le lait sont sous votre langue, et l'odeur de votre robe est comme l'odeur du Liban.
Ils ressemblent au Liban, excellents comme les cèdres.

Chant de Salomon 6, 7, 8.

Prof. Georges Mikhael Raad

Né à Rayak-Vallée do Bekaa-Libano. Il a étudié la philosophie et la théologie à l'Université du Saint-Ésprit de Kaslik – USEK. Cours complet d'économie et de politique à l'Université Libanaise. Cours avancés en philosophie, théâtre et relations internationales à Paris-France. Licencié en droit aux Facultés Metropolitaines Unies - São Paulo - Brésil. Il a

participé comme assistant réalisateur au film en noir et blanc sur la vie de saint Charbel en 1966, le premier film après la béatification de saint Charbel, et il a joué le rôle d'Abdo qui met de l'eau à la place de l'huile et la lampe s'allume.

Sommaire

Préface
Le chemin de la paix.....15
Notre Dame, siege de la sagegesse.....25
L´église Apostolique Catholique Romaine Maronite27
Les Maronites du Liban.....32
Les racines du christianisme au Liban.....44
Jésus Christ a visité le Liban.....53
Charbel, sa naissance et sa vocation monastique. 59
Dans l´érmitage.....78
Érmite, um homme mortifié em ésprit.....80
Exhumation de son corps et demande de béatification 87
Les découvertes sur le corps du Père Charbel.....93
Béatification de Charbel.....111
La renommée de Saint Charbel em Russie.....116
Canonisation de Saint Charbel.....126
Secrets de la sainteté de Saint Charbel.....128
Le miracle qui a secoué le 21ème siècle.....131
Le filme.....137
La scène de la lampe.....138
Signification du nom Charbel.....143
Les disciples suprêmes du Christ.....146
Liens utiles.....148
Remérciements.....149
À ma mère.....151
Biographie.....152

PRÉFACE

Je voudrais commencer par souligner que mon intention en écrivant cette œuvre est le cri d'un serviteur de Dieu, Saint Charbel Makhluf, et de son dévot pour essayer de faire de l'homme un homme meilleur, sensible, juste, généreux, bienveillant, plus attaché aux valeurs spirituelles que matérielles, heureux de donner que de recevoir, de savoir récolter les fruits spirituels existant au plus profond de l'âme de chaque être humain.

Je suis convaincu que mon cher lecteur appréciera ce livre, avec une grande foi, afin de révéler non seulement la vie de Saint Charbel, mais aussi le désir de pratiquer ce qu'il a enseigné afin d'obtenir la grâce divine.

La dévotion à saint Charbel est le bon chemin pour trouver la paix, le chemin réservé par Dieu

dans l'âme de tout être humain appelé à être saint et pour les mauvais moments qu'il traverse dans son existence terrestre.

Saint Charbel est une leçon de vie pour toutes les générations, car il présente la richesse matérielle comme le fruit exclusif de la cupidité et de l'oppression et comme le chemin de l'affliction, du vice, du Malheur; il asservit, corrompt, endurcit, malheureux. En revanche, la pauvreté est invariablement synonyme de bonté, de liberté, de vertu, d'honnêteté, de bonheur.

Il était comme le Christ, le premier à exalter les pauvres et à rabaisser les riches.

À l'exemple du Christ, il a levé les yeux vers ses disciples et leur a dit: "Heureux êtes-vous, les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Mais malheur à vous, les riches (Saint Luc, 6:20 et 24)".

Et je vous répète qu'il est plus facile pour un chameau de passer au fond d'une aiguille que pour un homme riche d'entrer dans le royaume de Dieu (Saint Matthieu, 19:24).

Pour Saint Charbel, l'humanité est l'esprit de Dieu sur terre. Cet esprit marche parmi les nations, prêchant l'amour, révélant le sens de la

vie, mais ne reçoit que la haine et le rire. C'est ce même esprit que le Christ a entendu et suivi, provoquant ainsi sa propre crucifixion. Dans ses prières, Saint Charbel aimait les ennemis du Liban, sa patrie, car ils sont les enfants de l'esprit universel. Prenez de mon peuple ce que vous voulez, faites de moi ce que vous voulez, versez mon sang, le sang de mon peuple, et brûlez mon corps ; vous ne pourrez jamais molester mon âme, ni la tuer.

Enchaînez les mains et les pieds de mes compatriotes et de mes partisans, et jetez-les dans les sombres prisons; vous ne pourrez jamais enchaîner leurs les pensées, car elles sont libres comme le vent qui court dans un espace illimité et incommensurable.

Mais Saint Charbel a proclamé les ombres des siècles passés qui marchaient dans les vallées et les montagnes du Liban, et les âmes des rois et des prophètes qui planaient sur leurs collines, en indiquant les gloires des Phéniciens, les prophètes qui sont sortis de cette terre bénie par le Christ et où Il s'est réfugié, quand il se sentait fatigué du bruit de l'homme, de ses lamentations et de ses soupirs, des odeurs putrides des ruelles qui répandent les germes de la maladie, et, comme de minuscules flèches invisibles, elles lui font mal à l'oreille et empoisonnent l'air.

Je souligne également le caractère universel de la personnalité d'un serviteur de Dieu dans lequel se sont rassemblés des dons et des vertus extraordinaires.

Saint Charbel est un phénomène extraordinaire

Il n'a jamais échangé les peines de son cœur contre les joies des hommes. Il a préféré que sa vie reste une larme qui purifie son cœur et lui fait comprendre les mystères et les secrets de la vie. Et, il a fait de son sourire un moyen qui le rapproche de ses semblables et symbolise sa glorification de Dieu.

Il préfère mourir de désir que de vivre dans l'indifférence. Il ressent au plus profond de lui la faim de l'amour du prochain, car il observe et vérifie que les satisfaits sont les plus malheureux des hommes et ceux qui ressemblent le plus à la matière inanimée.

Les hommes sont bruyants comme des tempêtes et dans leur solitude et leur silence, il gémit à voix basse, car la violence de la tempête passe et est engloutie par l'abîme du temps; mais les gémissements survivront en Dieu.

Les hommes s'accrochent à la matière, froide comme l'acier; tandis que Saint Charbel cherche le feu de l'amour et le presse contre sa poitrine, afin que ses côtes et ses entrailles se consument; car la

matière tue l'homme sans douleur, et l'amour lui assure la vie par la douleur.

Le silence et la douleur s'écoulent dans un océan de joie et de connaissance parce que la Sagesse divine n'a rien créé en vain sur la surface de la terre. L'histoire de l'enfant Charbel diffère de celle des autres enfants.

Elle a suivi un cours de voile dès l'origine de ses collègues d'enfance et se différencie en expérimentant des techniques audacieuses de courage, de persévérance d'un individu qui refuse la routine de ses contemporains pour dessiner, lui-même, le plan de sa vie et construire le temple de sa propre vie, dans l'épanouissement des fleurs de toutes ses virtualités.

Les efforts du jeune Charbel l'ont conduit à la sagesse et à l'idée que nous pouvons surmonter même la mort: nous sommes destinés à tout et à bien plus encore. Rien de plus honnête, exemplaire et stimulant, et en même temps conforme à la morale de la perfection que ce qui est compatible avec l'idéal évangélique.

Nous verrons à travers la figure de "Charbel" le chemin de la vie du Christ.

C'est la première impression que les gens vont remarquer en lisant le livre et en assistant le film sur la vie de Saint Charbel, dans sa version noir et blanc, réalisé en 1966, un an après la béatification de Saint Charbel.

Ce que nous considérons comme extraordinaire, outre la personnalité de Saint Charbel Makhlouf, c'est son extrême humilité dépeinte de façon claire dans des épisodes émouvants; son mépris des richesses matérielles et son abandon total aux plaisirs de la terre, son détachement absolu des biens terrestres pour le dévouement intégral au service de Dieu et au salut des âmes; et tant d'autres récits qui resteront sans doute gravés dans la mémoire des lecteurs.

Un élu du Seigneur, comme saint Charbel, dont la vie s'est déroulée dans le lointain et légendaire Liban; dont les actes ont ébranlé les convictions, les attirant au sein de la Sainte Eglise, les incroyants les plus endurcis et dont la renommée et la gloire se sont répandues dans le monde entier, ne devait et ne pouvait rester ignoré dans le monde entire.

Dieu est celui qui habite là-haut dans les lieux les plus sublimes de l'éternité, et en même temps ici-bas dans la solitude des saints, et sous leurs grottes, dans leurs

tabernacles et leurs cellules, où il passe ses journées à parler secrètement avec eux.
Hélas, combien de joies et tant de consolations célestes, disait Saint Charbel dans ses entretiens avec Dieu!

Quand Dieu secret erat in tabernaculo meo, quand omnipotens erat mecum. En un mot, Il est dans votre maison. Aimez l'inattendu, l'unique et le fidèle parmi tous les amis. C'est la raison pour laquelle vous prenez connaissance, en langue française, de ce livre. Cela et pour une autre raison: le désir de contribuer, par la modeste part de mon effort, à la plus grande exaltation du Saint qui a élevé l'œuvre des soldats du Christ sur terre; mort, il continue d'y coopérer, par des miracles convaincants.

C'est l'union spirituelle dans le Christ qui unit le monde et le Liban.

LE CHEMIN DE LA PAIX

En marchant dans les rues des commerçants, je vois les brins de l'étoffe que l'homme a tissée depuis le début des temps sans savoir qu'à la fin de son travail, il aura construit la prison à l'intérieur de laquelle il sera emprisonné. Vain sont les actions de l'homme et vain sont ses désirs et ses espoirs. La vie est tout ce qu'il y a sur terre. Parmi les palais de la vie, une seule chose mérite notre amour et notre dévouement: c'est l'éveil de quelque chose au plus profond de l'âme.

C'est cette main mystérieuse qui a enlevé les voiles de mes yeux. C'est ce qui s'est passé, depuis l'âge de 8 ans, j'étais dévot à Saint Charbel. Ces saints se sont réfugiés dans la solitude pour vivre dans un état d'éveil, et pour découvrir et ressentir

la paix. C'est un réveil au plus profond de l'âme. Ceux qui le ressentent ne peuvent l'exprimer par des mots. Et celui qui ne le ressent pas, ne peut jamais le savoir par les mots. Je suis convaincu que mon cher lecteur appréciera ce livre, avec beaucoup de foi, afin de révéler non seulement la vie de Saint Charbel, mais aussi le désir de pratiquer ce qu'il a enseigné, serviteur de Dieu, afin d'obtenir la grâce divine.

À quoi servirait à un homme de posséder un riche trésor s'il le cache dans son champ ou dans sa maison sans en profiter? La vie de Saint Charbel est pour nous un trésor précieux dont nous devons jouir, un trésor abondant que nous devons partager avec les autres, c'est une source de richesses spirituelles qui n'a jamais été épuisée.

15

C´est une mine cachée que nous devons exploiter pour extraire les riches leçons de paix là où elles s'accumulent.

Comme un plateau de jardin, on exhale les parfums célestes de la vie du béatifié qui l'attirent pour suivre les traces de ceux qui ont été fidèles à Dieu, à Jésus, à Notre Dame Mère de Dieu, avant d'être le pieux apôtre. Pour ces raisons, faites de la lecture de la vie du saint un objet de méditation pour louer Dieu et le glorifier.

La dévotion au Saint Charbel est un moyen providentiel de Paix, réservé par Dieu pour les mauvais moments que nous affrontons; la pratique quotidienne de cette dévotion est un des éléments de progression et de confraternité qui devient une source qui révèle l'esprit qui est dans votre subconscient stagnant.

Nulle part, dans aucune lecture, on ne trouve la tranquillité d'esprit, si ce n'est en lisant la vie de Saint Charbel, au point de devenir fidèle à ses enseignements.

Nous pourrions jouir d'une grande paix si nous ne voulions pas nous occuper des dictons et des faits des autres qui ne nous appartiennent pas. Comment peut-on être longtemps en paix si l'on se mêle des affaires des autres, si l'on cherche des relations extérieures, qui sont rarement et presque jamais recueillies intérieurement? Heureux les simples car ils auront beaucoup de paix. Pourquoi de nombreux saints ont-ils été si parfaits et contemplatifs?

Parce qu'ils ont cherché à se mortifier entièrement dans tous leurs désirs terrestres et qu'ils ont ainsi pu, au plus profond de leur cœur, s'unir à Dieu et s'occuper d'eux-mêmes.

16

Cependant, nous nous occupons trop de nos propres passions et trop de choses éphémères. Il

est rare que nous puissions conquérir parfaitement ne serait-ce qu'un seul vice; nous ne nous enflammons pas du désir de progresser chaque jour; d'où la froideur et la tiédeur dans lesquelles nous restons. Si nous étions parfaitement morts à nous mêmes et sans entrave intérieure, nous pourrions créer un goût pour les choses divines et faire l'expérience de la douceur de la contemplation céleste.

Ce qui nous empêche surtout c'est de ne pas être encore libérés de nos passions et de nos concupiscences, et de ne pas nous efforcer de suivre le chemin parfait des saints.

Un petit revers suffit à nous décourager complètement de chercher des consolations humaines. Si nous essayions de se tenir bons dans la bataille, en tant que braves soldats, nous verrions sûrement l'aide de Dieu s'abattre sur nous. Car il est toujours prêt à aider les combattants à qui sa grâce a été confiée: Lui qui nous donne des occasions de combattre pour que nous puissions remporter la victoire. Si nous faisons de sorte que notre plaisir spirituel ne consiste que dans les observances extérieures, notre dévotion sera de courte durée. Mettons donc la hache à la racine afin que, libérée des passions, notre âme puisse jouir de la paix. Si chaque année nous devions bientôt éradiquer un seul vice, nous serions parfaits. Notre ferveur et notre exploitation devraient croître chaque jour; mais aujourd'hui, on

considère comme une grande chose de pouvoir conserver une partie de la ferveur primitive. Si au début nous faisions des efforts, nous pourrions alors tout faire avec facilité et goût.

17

Il est coûteux de quitter nos coutumes, mais il est plus coûteux d'aller contre notre propre volonté. Mais si vous ne surmontez pas les petits obstacles légers, comment triompherez-vous des plus grands?

Résistez à votre inclination au début et rompez avec la mauvaise habitude, afin de ne pas vous attirer peu à peu de nouveaux ennuis. Si vous considérez le degré de paix dont vous jouissez et le plaisir que vous donnez aux autres, si vous vivez bien, vous vous préoccupez certainement davantage de votre progrès spirituel. Lorsque nous visitons un gracieux plateau de jardin, nous aimons cueillir quelques fleurs dont nous formons un bouquet et les apportons chez nous. En lisant ce livre et en méditant, faites de même; cueillez au moins deux fleurs, deux précieuses virtues parmi tant d'autres, qui sont capables d'orner vos cœurs: L'amour véritable et l'obéissance parfaite. Un amour généreux qui nous emmene à imiter Saint Charbel, à nous apprécier et à nous chérir, à aimer et à embrasser par dévotion envers lui, ce qu'il a aimé et embrassé par amour pour nous, en

particulier les humiliations et les souffrances, de manière à lui ressembler, à être victime avec lui, comme lui et par amour pour elle. L'autre virtue que nous devons nous efforcer d'imiter plus particulièrement est l'obéissance parfaite qu'il aimait tant qu'il ne s'est jamais permis de l'appliquer dans son obéissance à ses supérieurs. Cette obéissance lui a fait voir, à travers ses supérieurs, qui qu'il soit, le représentant de Dieu lui même. C'est le profond respect, l'amour fraternel, la confiance totale et l'abandon absolu qui rayonnaient autour de lui.

18

Ces deux vertues que nous pouvons appeler, en deux mots, amour obéissant ou obéissance par amour, étaient comme deux ailes par lesquelles le cœur de Saint Charbel comme la pure colombe qui s'envola dans les cœurs de Jésus et de Sainte Marie, Mère de Dieu pour se réfugier en eux et boire dans leurs sources une vie nouvelle, la Paix Eternelle.

C'est le souhait que je rend à notre lecteur et je demande du fond du cœur de Jésus, de notre Sainte Mère, Mère de Dieu et de tous, que l'Immaculée Marie se magnifie avec Dieu, à l'exemple de Saint Charbel, afin que nous puissions

vivre en abondance et dans la bénédiction de Dieu avec des mains tendues vers le monde.

20

QUI EST SAINT ?

Dieu qui est saint dans toutes ses œuvres se montre d'une manière particulière et admirable dans ses saints. Il leur fait bénéficier de dons réservés pour eux et pour tout être humain qui commence sa vie par le baptême. Saint Charbel a bénéficié de cette grâce que nous devons obtenir par sa fidélité à obéir aux grâces divines, sa générosité à faire ce que Dieu lui demandait, son insistance à s'accomplir et à utiliser tous les moyens d'obéissance à Dieu.

Nous devrions donc le considérer comme un exemple, un mécène et nous consacrer à lui. Tout chrétien qui désire la paix, toute âme religieuse qui cherche cette sublime vocation, doit imiter Saint Charbel qui a reçu cette grâce divine qui est à la portée de tout être humain.

La paix se trouve dans le silence et la solitude

Le silence spirituel s'acquiert dans la lecture des œuvres spirituelles. Mais dans les heures d'aridité, l'Ecriture Sainte vient à notre secours, en elle je trouve une source de nourriture solide et pure.

21

C'est dans l'Evangile que je trouve tout ce qui est nécessaire pour ma pauvre âme.

Et le vrai maître est Jésus: "Jésus n'a pas besoin de livres ou de médecins pour instruire les âmes. Lui, le médecin des médecins, enseigne sans le bruit des mots".

Regardez les choses comme elles sont, ne laissez rien ni personne vous jeter de la poussière dans les yeux. L'humanité n'a pas d'autre choix, si elle veut vivre en paix, que de se convertir à Jésus!

Et la figure de Saint Charbel semble murmurer à nos oreilles et nous l'invitons à

échanger la terre brûlante contre le jardin de fleurs de la grâce divine.

Cherchez-le avec amour, afin de vous connaître vous-mêmes; car ce n'est que par une telle connaissance que vous vous libérez des maux, non seulement du corps, mais aussi des maux de l'âme.

Il guérit les malades d'une manière qui nous est inconnue.

Il étonne la fièvre avec son toucher de neige, et il surprend les membres endurcis avec son propre calme, et ils s'inclinent devant lui et ils sont en paix, ils finissent dans un océan de joie et de connaissance, parce que la Sagesse Divine n'a rien créé en vain sur la surface de la terre.

22

Le Liban est fier de Saint Charbel, Sainte Rafka et Saint Neemtallah El Hardini. Les saints papes s'adressaient toujours aux Libanais avec beaucoup d'affection, de sympathie et d'amour en disant: "Vous avez les plus belles figures de sainteté dans l'Église”.

Quel honneur pour notre Église Maronite qui témoigne de l'Évangile du Christ au Moyen-Orient,

la seule Église orientale qui soit toujours restée catholique.

Il y a un phénomène curieux: pourquoi rencontrons-nous tant de gens qui se rendent régulièrement et presque tous les jours sur la tombe de Saint Charbel?

Dans le monde d'aujourd'hui, si matérialiste, si égoïste et si sensuel, la personne affligée par le vide intérieur a la nostalgie du bonheur qui ne se trouve ni dans le confort, ni dans la richesse, ni dans la convoitise de la chair, ni dans l'orgueil de la vie, comme le dit saint Jean l'Évangéliste (Jn 2, 16), mais elle parvient à le trouver dans les vertus que nos saints qui se sont efforcés de vivre avec un grand héroïsme.

Ils y viennent donc pour se sentir un peu heureux, proches de cet homme qui a su connaître et vivre le bonheur authentique qu'ils recherchent, et tenter de l'imiter.

23

Que peut-on dire de "l'admirable fleur de la sainteté qui s'est épanouie sur le cépage des anciennes traditions monastiques orientales"?.

Saint Charbel, par sa vie héroïque, s'est libéré pour aider les autres à se libérer de leur égoïsme, de leurs passions. Fidèle à l'appel de Dieu et à l'amour, Saint Charbel a connu le vrai bonheur, l'équilibre total, la liberté authentique et la sérénité parfaite.

Charbel est ainsi devenu un exemple vivant pour notre monde si ébranlé par le matérialisme et le libertinage.

En fait, notre monde actuel est désorienté et déchiré; il a beaucoup de science mais peu d'esprit, beaucoup d'intérêts mais peu d'amour, beaucoup d'égoïsme mais peu d'abnégation et d'abandon à Dieu et à ses saints.

Il est entendu que l'amour peut redonner au monde l'harmonie, l'humilité et la satisfaction de vivre.

La vie de Saint Charbel est, pour chacun d'entre nous, un modèle de bon parcours.

NOTRE DAME, SIÈGE DE LA SAGESSE

La Vierge est le siège de la sagesse, car elle est la créature qui a le plus connu et aimé Dieu. L'Évangile nous dit: Elle observait toutes choses et les gardait dans son cœur.

La Vierge est le Siège de la Sagesse, car elle est la Médiatrice universelle que Dieu a établie entre Lui et les hommes, afin d'être connue et aimée.

Le secret admirable pour posséder la Sagesse divine: "Marie" - "Où qu'elle soit, on l'appelle Sagesse éternelle".

Une fois que nous aurons possédé Marie, nous posséderons bientôt la Sagesse Divine par son intercession.

De tous les moyens de posséder Jésus-Christ, Marie est le chemin le plus sûr, le plus facile, le plus court et le plus sacré, et la meilleure façon d'appartenir entièrement à Marie est, pour ainsi dire, de recevoir Marie dans notre maison, en nous consacrant à elle comme ses serviteurs, à l'exemple de Saint Charbel, qui savait dès son enfance qu'il avait un amour infini pour Notre-Dame.

Comme tous les Libanais, le père Charbel était un fidèle et fervent dévot de la Sainte Vierge. Notre-Dame du Liban est la patronne et la protectrice des Maronites, et il n'y a pas de

chrétien libanais qui n'ait chez lui l'image vénérable de Notre-Dame du Liban, à comprendre avec la Sainte Mère de Jésus.

25

Le père Charbel s'est penché de toute son âme à la vénération de Marie. Pendant la messe, le culte divin prévalue l'invocation à la Sainte Vierge.

A chaque instant, le Père Charbel pensait à elle qui le protégeait infailliblement et qu'il vénérait tant. Lors de la Sainte Messe, le prêtre maronite mentionne la Mère du Sauveur, priant après la consécration:

"O Mère de notre Seigneur Jésus Christ, intercède pour moi auprès de ton fils unique pour qu'il m'accorde le pardon de tous mes péchés et qu'il reçoive de mes pauvres et pécheurs ce sacrifice offert sur cet autel par la vraie et sainte Mère de mon Jésus".

Chaque premier dimanche du mois, dans la prière du soir, les Maronites chantent ce précieux hymne:

"Bénie sois-tu, Marie, et bénie soit ton âme, car ton bonheur dépasse de loin celui des saints ; Bénie sois-tu, car tu as porté, caressé et aimé comme un enfant, le Tout Puissant, qui tient la terre entre ses mains ; Bénie sois-tu, car de ton

sein très pur est sorti le Sauveur, comme une lumière éclatante. Ton Fils a chassé Satan et a donné la paix au monde".

Le père Charbel aimait de tout son cœur sa douce et céleste Dame, qui lui souriait dans ses difficultés et le consolait dans ses tentations.

26

Il n'a jamais cessé de prier le chapelet dans son intégralité, et ses lèvres n'ont jamais cessé de prononcer son nom, le répétant avec assurance et l'associant aux noms de Jésus et de Joseph sur son lit de mort.

Nul doute que la Vierge toute-puissante a entendu son fidèle serviteur qu'elle glorifie maintenant dans le monde entier.

L'ÉGLISE APOSTOLIQUE CATHOLIQUE ROMAINE MARONITE

MARONITE fait référence à **SAINT MARON.** L'église Maronite doit son nom à un important monastère érigé en mémoire d'un anachorète appelé Maron.

Qui est Saint Maron?

L'évêque de Cyrus, qui est mort en 458, raconte dans son ouvrage "Histoire religieuse" écrit en l'an 440, dans lequel l'auteur évoque la vie des ermites de la Cyrrestica (La Cyrrestica où Saint Maron a passé sa vie est située dans le nord de la Syrie) et de ses environs, ainsi que la vie et la mort de l'anachorète Maron qui a vécu au IVe siècle. Il se retire dans une vie d'ascèse des plus austères, imitant les moines syriens de son temps.

27

Depuis 2004, le 9 février, São Maron fait partie du calendrier officiel de la municipalité de São Paulo. Selon la facture numéro 126/03, la date du 9 février a été officialisée dans le calendrier de la capitale comme la Saint-Maron.

Ainsi, le 9 février, date historique de l'Église maronite, est officiellement célébré dans le calendrier de la ville de São Paulo-Brésil.

MESSAGE DE SAINT CHARBEL AU MONDE

Dans un monde terriblement ému par une paix artificielle qui s'enlise dans ses luttes pour le pouvoir universel, nous menaçant de retomber dans l'abîme infernal de la guerre, s'élève la figure

rayonnante et sympathique d'un humble prêtre maronite, le père Charbel Makhlouf.

À Annaya est apparue cette nouvelle étoile qui répand sa lumière au Liban, en Orient et dans le reste du monde; écoutons ses enseignements qui ne peuvent être autres que ceux du Christ et suivons son exemple.

Pour le Liban, sa patrie bien-aimée, il prêche la fidélité à sa patrie, et la foi comme moyen le plus sûr de survie.

La foi étant la foi qui maintient la nation ensemble, perdre cette foi signifie sa destruction.

28

D'autre part, un pays qui perd un peu de sa vitalité à cause de l'immigration de ses meilleurs éléments a beaucoup à craindre.

Le message de Saint Charbel s'adresse aux Libanais et, d'une manière particulière, à nos chers immigrants, pour rappeler la vraie grandeur:

Chercher la vérité de toute notre âme, c'est se tourner vers Dieu!

Pour tous ceux qui ne savent qu'apprécier l'éclat de ce métal vil, le Père Charbel répète

toujours ces mots du Saint Evangile: On ne peut pas servir deux maîtres, Dieu et le monde.

A ses frères dans le monde entier, Saint Charbel fait entendre ces mots d'avertissement:

"Aimez-vous les uns les autres"!

Dans l'heure difficile que nous vivons, nous ne pouvions pas entendre d'autres mots qui traduisent mieux la pensée de Saint Charbel:

"L'Union et toujours l'Union"

Une petite différence d'opinion, même d'un point de vue religieux, n'est pas en soi un obstacle insurmontable à l'unité, mais elle deviendrait un réel danger pour le monde du Père Charbel, si pour ces différences tous les peuples étaient dans des combats fratricides.

29

Le Saint d'Annaya a toujours un message pour le monde contemporain.

Nous vivons à une époque où l'homme qui se croit civilisé n'est qu'un "robot" confiné dans ses usines, ses bureaux ou ses banques, se consacrant désespérément à la lutte quotidienne de la vie humaine.

Cela donne lieu à un égoïsme extrême, à une jalousie fratricide, à une rivalité entre les peuples

et fait de l'homme un loup pour son prochain. Saint Charbel adresse à tous les paroles de Saint Paul:

"Mes frères, ayez en vous les sentiments du Christ".

Le Saint d'Annaya a encore un message pour le monde contemporain. Nous vivons à une époque où l'homme qui se considère comme civilisé n'est rien de plus qu'un « robot » confiné dans ses usines, bureaux ou maisons de banque, se consacrant désespérément à la lutte quotidienne de la vie humaine.

Cela engendre des égoïsmes extrêmes, des jalousies fratricides, des rivalités entre les peuples et fait de l'homme un loup pour ses semblables.

Saint Charbel adresse à tous la parole de saint Paul : « Mes frères, ayez en vous la pensée du Christ ».

30

Nous cherchons à faire en sorte que le monde ne se lasse pas de chercher Dieu, en regardant toujours vers Annaya, vers l'étoile qui leur montre « le chemin, la vérité et la vie ».

Cette étoile, c'est Jésus-Christ, cette voie, cette vérité et cette vie, c'est Christ. Et qui peut

nous conduire au Christ, c'est Saint Charbel, dont vous avez vu la sainte vie dans ces chapitres.

Saint Charbel est un modèle pour nous. Imitons ce modèle et nous serons glorifiés comme fut autrefois glorifié le serviteur de Dieu, Charbel Makhluf.

LES MARONITES DU LIBAN

Après la résurrection de Jésus, le christianisme s'est répandu tout au long de la côte libano-phoénicienne. La région montagneuse du Liban a continué à être païenne pendant les premiers siècles, adorant Ashtartha, Adonis et d'autres dieux.

Les Maronites se sont rendus sur cette montagne phénicienne pour détruire les temples païens et les transformer en lieux de culte et d'adoration du Dieu vivant, à l'instar de Saint Maron qui a gravi la montagne de Cyrus et y a fait du temple païen un lieu de culte du Christ.

En effet, au cinquième siècle, Abram de Cyrus, disciple de Saint Maron, a choisi le Liban pour convertir au christianisme les païens qui y vivaient.

Théodoret, évêque de Cyrus, raconte dans son livre qu'Abram et ses compagnons se sont installés dans un village païen au Liban, probablement "Mounaitra", dans la région d'Aqoura, qui faisait partie de la Phénicie libanaise. À son arrivée, Abram et ses compagnons ont commencé à chanter l'Office divin. Les villageois, voyant qu'ils sont des hommes de paix, les ont reçus; et quand ils ont entendu leur prédication, ils sont devenus les premiers Maronites du Liban. Après 3 ans au Liban, Abram choisit un remplaçant parmi ses compagnons et retourne au monastère de Cyrus, où il est élu évêque de Harran.

Il s'appelait Abram de Cyrus, un ermite maronite, apôtre du Liban. Le fleuve Adonis, qui est né dans la région évangélisée par cet ermite, est devenu le fleuve d'Abram en l'honneur des apôtres du Liban. Simon, un autre ermite et disciple de Saint Maron, est arrivé au Liban peu après Abram et a proclamé l'Evangile dans les villes de Becharré, Ehden et Hadath.

Les Maronites de la montagne envahissent les villes de la côte phénicienne; et la première ville convertie au christianisme est probablement Batroun. Le nombre de Maronites a augmenté au cours des VIIIe, IXe et Xe siècles. Ils se sont installés dans les régions de Jbeil (Biblos), de Kesrwan et du Sud-Liban.

32

Les hommes s'accrochent à la matière, froide comme l'acier, tandis que le saint cherche le feu de l'amour et le tient contre sa poitrine pour qu'il lui consume les côtes et les entrailles; car la matière tue l'homme sans douleur, et l'amour lui assure la vie par la douleur. Le silence et la douleur mènent à une mer de joie et de connaissance, car la Sagesse divine n'a rien créé en vain sur la surface de la terre.

Lorsque le monastère de Saint Maron fut détruit au début du Xe siècle, la hiérarchie maronite quitta la Syrie pour installer son siège définitif dans la montagne libanaise, habitée par les Maronites depuis le Vème siècle.

Les Libanais des montagnes phéniciennes ont embrassé la religion chrétienne et sont devenus des Maronites, véritables occupants du pays.

Saint Maron a embelli le Chœur divin des Saints. C'est Lui qui a planté pour Dieu le jardin qui fleurit aujourd'hui dans la région de Cyrrhus (raconte Théodoret de Cyro).

Ceci explique: l'énorme attachement des Maronites à la montagne libanaise, et la résistance tenace dont ils ont été témoins au cours des siècles pour défendre le Liban, leur patrie et leur mur de la foi, de l'identité et de la liberté.

33

NOS SAINTS LIBANAIS

SAINTE RAFQA

Lire la vie de Sœur Rafqa (Rebecca) El-Choboq El-Rayés, une religieuse maronite libanaise qui a été béatifiée le 17 novembre 1985, c'est voir comment la souffrance doit être vécue avec joie. Certes, il n'est pas facile de savoir comment souffrir ou de pouvoir souffrir; tout cela se relève de la pédagogie chrétienne. Il n'est pas non plus facile de manifester un sourire lorsque le corps est totalement découragé et que les membres sont désarticulés. C'est toute une vie de foi en Celui qui a choisi le Via Crucis pour sauver le monde.

34

Enfin, il n'est pas toujours facile pour l'être humain de garder son calme intérieur et d'avoir le visage constamment rayonnant lorsque la vie devient une nuit permanente et que le sommeil devient un visiteur extrêmement rare. Il faut essentiellement le doter d'un esprit créatif, car si nous en venons à vivre la souffrance humaine, nous serons créateurs de joie et de bonheur.

Orpheline et consacrée à Dieu, cloîtrée et traînant son martyre pendant des dizaines d'années, la vie de Sœur Rafqa a été tout aussi difficile, de l'enfance à sa mort. Or, toute vie douloureuse peut être, soit malheureuse et dépourvue de toute consolation - humaine ou divine - soit une vie heureuse et source de tout confort.

Notre bienheureuse est l'une de ceux qui ont suivi le Christ, et qui ont eu une part dans la Sainte Croix.

Au lieu d'être malheureuse et sans consolation, Sœur Rafqa a pu transformer ses souffrances continuelles en une joie permanente. C'est pourquoi nous publions cette biographie comme un cadeau à ceux qui cherchent, dans leur souffrance, le bonheur "dans cette vallée de larmes".

Libanaise, membre de l'Ordre Libanais Maronite, une branche féminine, Sœur Rafqa est née en 1832 à Himlaya, un village maronite dans la montagne libanaise, à environ 700 mètres au centre du pays.

Son père s'appelait Mrad Saber El-Choboq El-Rayés, sa mère Rafqa Gemayél.

Nous avons peu d'informations sur sa famille, car son village a été pillé lors des événements sangrants du siècle dernier, et notamment en 1860 lors du génocide des chrétiens, et surtout des maronites.

Nous savons cependant qu'elle est née en 1832, et que son nom de baptême était Butrossiéh, Pedrina en portugais. Sa mère est morte alors qu'elle n'avait que sept ans. Dès l'enfance, elle a

été privée de la douceur de la présence de sa mère; c'était la première cicatrice sur son cœur tendre.

Veuf, son père se remarie. La présence d'une belle-mère est souvent amèrement ressentie par les jeunes enfants; c'est pourquoi les années de sa deuxième enfance ont été dures, car sa belle-mère n'a pas été témoin de l'affection dont elle avait besoin.

Mais Butrossiéh se tourna vers sa mère céleste, qui était aussi devenue sa mère terrestre.

Cette dévotion à la Sainte Vierge avait été apprise de sa mère avant sa mort, tout comme toutes les mères d'antan donnaient à leur fille une éducation à la fois humaine et chrétienne; en leur enseignant des prières et des actes de piété, en particulier la prière du matin et du soir avant d'aller se coucher.

Butrossiéh ne pouvait être qu'une fille pieuse et bien éduquée.

Religieuse cloîtrée: Une fois sa congrégation arrive de dissoudre, notre bienheureuse s'est retrouvée seule, sans personne pour la soutenir; elle était dans le désarroi le plus complet. Pour faire face à une situation aussi confuse, elle s'est rendue à l'église du village de Ma'ad, où elle vivait, et a demandé l'aide du Seigneur pour savoir où se trouvait sa Sainte Volonté.

Par inspiration divine, elle se rendit au monastère de Saint Simon dans le village d'Aitoun pour devenir une religieuse cloîtrée après avoir été religieuse enseignante. Elle avait alors trente-neuf ans. Elle fut reçue au noviciat le 12 juillet 1871 et fit ensuite ses vœux solennels le 25 août 1873. Elle pensait qu'elle devait être l'épouse du Christ pour l'éternité. Sa vie n'a jamais cessé d'être exemplaire. Sa vie était partagée entre la prière et le travail. Même en travaillant, en voyageant, en souffrant, elle n'a jamais cessé de prier.

Elle récitait le chapelet tous les jours, car elle avait une grande et profonde dévotion pour la Vierge qui a choisi, dès l'enfance et après la mort de sa mère, d'être la seule mère de ce monde. Elle avait une grande dévotion pour le Sacré-Cœur de Jésus, et une dévotion particulière pour Saint Joseph à qui elle faisait de nombreuses neuvaines pour ceux qui lui demandaient de prier pour eux.

Quant à sa dévotion à la Passion de Notre Seigneur, elle était si grande qu'il n'est pas facile de la décrire. Avant de devenir paralysée, elle faisait le chemin du croix tous les vendredis.

Lorsqu'elle était une sœur marianiste, elle était douce, délicate, attentionnée et très dévouée à ses élèves. En tant que religieuse, elle était obéissante et répétait toujours: "Dieu me parle par l'intermédiaire de mes supérieurs”.

Sa chasteté était parfaite, et sa modestie attirait tout le monde. Elle avait une belle voix, et c'était une belle fille. Religieuse, elle a gardé sa beauté et sa fraîcheur, et sa beauté corporelle était l'expression de sa beauté intérieure,

37

comme le dit la Bible: "La beauté de la fille du roi est intérieure". Elle était humble, ne se plaignait jamais et ne réclamait jamais rien ni aucune faveur.

Sa patience a dépassé toutes les limites. Elle disait toujours: "Je demande à Dieu la grâce d'être patiente pour pouvoir participer à la Passion de Jésus. Paralysée et aveugle depuis dix-sept ans, elle n'a jamais cessé d'être agréable, et sa compagnie était attrayante, car sa soumission totale à la Providence divine était presque légendaire". Elle répétait toujours: "Que la volonté de Dieu soit faite".

Elle a elle-même dit: "Si Dieu déplace mes os et les écrase, que Sa volonté soit faite". En bref, Sœur Rafqa était une religieuse pieuse et une religieuse très vertueuse.

Notre bienheureuse est morte à l'âge de quatre vingt deux ans, il y a quatre vingt quatre ans. Elle est morte, mais son exemple est toujours vivant, surtout pendant les moments difficiles que

les Libanais ont vécu à cause de la guerre de 1975 à 1990. Le message de Rafqa à chaque Libanais, comme à chaque chrétien, au milieu de leur souffrance, est le message de la patience et de la soumission totale à la Providence divine.

38

Notre Bienheureuse nous enseigne qu'avec le Christ et par le Christ, la croix, "les diverses souffrances de la vie", devient une source de joie et de bonheur. Quel honneur pour le Liban!

CHARBEL, RAFQA et NEEMATALLAH EL-HARDINI: ce sont "trois belles figures de sainteté" de l'Eglise du Christ. Ils ont proclamé au monde entier que la Maronité est une terre fertile en sainteté, et que le Liban était, et est toujours, une SAINTE TERRE.

SAINT NEEMTALLAH EL-HARDINI

Saint Nehematallah Kassab Al-Hardini est né en 1808 à Hardine, un village maronite situé dans les montagnes libanaises, à environ 1 000 mètres d'altitude, dans le district de Batroun, au nord du Liban. Son père était Girgès (Georges) Salhab Kassab, de Hardine; sa mère, Mariam Raad (Marie) était la fille de Joseph Raad, un guérisseur de Tannurine. Tous deux sont issus de familles

profondément chrétiennes et sont aussi attachés à leur religion qu'à leurs traditions.

Ce qui est frappant dans l'histoire de la famille Hardini, c'est que quatre de leurs frères ont suivi la vie monastique et sacerdotale comme moyen de réaliser leurs baptêmes. A commencer par le père qui était le guérisseur de Tannurine et qui menait une vie monastique exemplaire devant ses enfants.

39

Lorsqu'il a été baptisé, notre Saint Hardini a reçu le nom de Yussef (Joseph), son grand-père.

Il était le quatrième fils de la famille qui était composée de cinq garçons et deux filles. L'aîné, "Assaf", le quatrième Yacub (Jacob) et la plus jeune, Mariam, se sont mariés, et leurs descendants vivent toujours.

Le second, Antonios (Antoine) était un prêtre marié, car dans l'Église maronite, comme dans toutes les Églises orientales, la tradition selon laquelle les personnes mariées peuvent devenir prêtres et continuer à avoir la vie de couple a été préservée, même de nos jours, à condition que le ministère paroissial soit garanti, mais une fois diacre ou prêtre, il ne peut plus se marier.

Le troisième fils, Elie, est devenu prêtre en 1823. Notre Saint Néhmatallah a toujours été un homme de prière. Il a toujours montré une forte

dévotion à la Vierge Mère de Dieu. Chaque jour, il priait le Saint Rosaire.

Il a toujours mené une vie monastique exemplaire. Il excellait constamment dans l'obéissance respectueuse, la chasteté sublimée, la pauvreté dépouillée, la foi convaincue, l'encouragement à l'espoir et la charité parfaite.

Il était totalement soumis à la Providence divine. L'exemple d'une vie aussi sainte a fait école parmi les autres moines et même les laïcs des environs, de sorte que, de son vivant comme à sa mort, sa vie était la norme à suivre pour devenir un vrai moine.

Ainsi, beaucoup de ses disciples se sont sentis enclins à imiter le maître, à suivre le même chemin de sainteté.

Parmi eux, nous pouvons en souligner quelques uns: Saint Charbel, "tel maître, tel disciple". Sainte Rafka et Saint Neemtallah, les deux serviteurs de Dieu étaient également membres de l'Ordre Libanais Maronite, chacun dans son monastère d'hommes et de femmes respectif. Enfin, notre Saint a même été le promoteur de la renaissance culturelle de l'Ordre Libanais Maronite; bien qu'il ait été un moine ascétique et austère, il était très ouvert à la science et à toute sorte de culture; ce qui ne faisait que donner plus de poids à la vie de sainteté qu'il s'était tracée.

Si cet Ordre dispose aujourd'hui d'une Université catholique au Liban, l'Université du Saint-Esprit à Kaslik, c'est sans doute grâce à la renaissance culturelle initiée par Saint Neemtallah El-Hardini.

En bref, on peut dire que tout homme accompli, et surtout les saints, adoptent une maxime ou une devise qui leur sert d'ancre pour leur vie.

Celle de Saint Neemtallah était importante pour chaque baptisé, et en même temps très simple et significative: "Le sage est celui qui sait très bien comment sauver sa propre âme".

42

Que Dieu notre Seigneur, par son immense bonté et par l'intercession de notre saint libanais Neemtallah El-Hardini, nous accorde la grâce suprême de sauver nos âmes, avec la même détermination et la même volonté.

Puissions-nous tous, un jour, avec les saints, nous réjouir du bonheur éternel de la patrie céleste.

Dieu Saint, Père de l'humanité, je te prie de faire en sorte que les familles suivent l'exemple de

la famille de Saint Hardini en guidant leurs enfants, perdus sur cette terre sainte, pour ne pas oublier leurs coutumes et traditions chrétiennes, sans s'accrocher à des biens matériels et les réduire en esclavage.

"Notre Père qui êtes aux cieux, donnez-nous notre pain quotidien”

43

LES RACINES DU CHRISTIANISME AU LIBAN

Les habitants du Liban ont été les premiers à recevoir le message du Salut. Le Christ a grandi, prêché et accompli presque tous ses miracles en Galilée, située aux confins du Liban Sud, c'est pourquoi il a été co-nommé "Le Galiléen".

Le "Dictionnaire de la Bible" délimite la région de Galilée comme s'étendant de l'Acca et du

Carmel au sud, à Tyr et ses environs au nord, du lac de Tibériade et du Jourdain à la plaine côtière à l'ouest; (Vigouroux, F. - Dictionnaire de La Bible," Paris 1903, T. III, p. 87).

Dans cette "Galilée des nations", la race cananéenne-phénicienne domine en nombre la race juive depuis l'époque de la perdition d'Isaïe, ou à partir du VIIIe siècle avant J.C.".

(Ésaïe 9:1, Maccabées 1, 5:14-23).

La doctrine chrétienne ne pouvait pas sembler étrange aux yeux des Libanais car elle ne diffère pas beaucoup de leurs anciennes croyances. L'incarnation divine, le sacrifice de soi, la résurrection, le principe de la Trinité, son ouverture et le sens du prochain ont fait, avec de petites variations, partie intégrante de la civilisation éminemment religieuse de l'ancien Liban, ce qui explique l'affinité mentale et doctrinale entre le Libanais et le Christ, Homme-Dieu, et ses disciples plus tard.

44

Le Liban a répondu à toutes les conditions pour être la première terre au monde à recevoir le christianisme.

Christianisme, et pavées de belles mosaïques; pour citer les églises de Baalbeck, Khalde, Zahrani, Beit-Mery...

Jidejian, N. - Héliopolis, ville du soleil (Le livre).

ÉVANGÉLISATION DES VILLES CÔTIÈRES LIBANAISES

Les prédictions des disciples ont été marquées par la persécution: St. Etienne fut lapidé par les Juifs à
Jérusalem (Ac 7, 55-60).

Les malheurs ont commencé à menacer les premiers chrétiens: c'est ainsi que beaucoup d'entre eux ont trouvé refuge au Liban en l'an 34 de l'ère chrétienne.

Les signes de la diffusion de l'Evangile au Liban depuis les premiers jours ne manquent pas.

Les Actes des Apôtres mentionnent que Saint Paul, lors de son passage à Tyr en l'an 58, a rencontré les disciples du Christ avec lesquels il a résidé 7 jours. Ce dernier lui demande de ne pas se rendre à Jérusalem où les chrétiens sont persécutés (Ac 21, 3-6). À l'instar de Tyr, la ville de Melkart, Sidon, à son tour, n'est pas étrangère à la parole du Christ et embrasse le christianisme.

45

Les Actes des Apôtres racontent que lorsque Saint Paul fut fait prisonnier à Rome en l'an 60, il était libre de rencontrer ses amis de Sidon (Actes 27, 3).

Après Tyr et Sidon, le christianisme s'est répandu dans les villes côtières du Liban. Saint Leba ou Thaddeus, plus connu sous le nom de Judas, l'un des douze apôtres du Christ, est venu prêcher le christianisme à Beyrouth, juste après l'ascension de Jésus, en y construisant une église ; il a subi le martyre et a été enterré dans la même ville.

Pour commémorer sa mémoire, les chrétiens de la ville ont construit une grande église en son nom, selon ses écrits, le patriarche Severo.

Saint Pierre, chef des apôtres, a contribué à la diffusion du christianisme à Beyrouth, où il a fondé son Église au milieu du premier siècle de l'ère chrétienne. Consacré évêque de la ville de Jbeil par Saint Paul, Saint Jean Marc y a fondé sa première église.

Il a également enduré le martyre, comme le mentionnent l'historien de Tyr, un martyrologue syriaque maronite, et le calendrier romain.

En passant par Tripoli en route pour Antioche, Saint Paul a nommé Maron ou Maronos, évêque de la ville, ainsi que douze prêtres qui devaient être ordonnés avec lui au cours de la même cérémonie.

Comme vous pouvez le voir, le christianisme est bien ancré dans le pays du Liban.

46

Cette petite pousse plantée par le Christ, a été bien protégée, traitée et soignée plus tard par ses disciples.

Le sang des libanais a irrigué leurs racines:

Sainte Cristina de Tyr, martyrisée en l'an 300, Sainte Aquilina de Byblos en 293, Saint Tlalaos du Mont Liban en 284, Saint Dorothée de Tyr en 362 et bien d'autres, furent les premiers fruits d'une récolte abondante au Liban. Renforçant les fondations de la première Église au Liban, les évêques des villes côtières ont soigneusement organisé leurs paroisses. Ils ont consolidé avec un fort soutien les bases de la nouvelle religion et son influence a été beaucoup plus considérable. Ainsi, Cassios, évêque de Tyr, participe, à la fin du IIe siècle, à un Conseil chargé de discuter de la date de la fête de Pâques.

Son successeur Marino, selon l'historien Eusèbe de Césarée, fut le plus célèbre et le plus brillant des évêques orientaux. Les villes de la côte

libanaise ont été les premières à accueillir le christianisme.

Byblos a eu comme premier évêque Saint Jean Marc à qui son église est construite. Sainte Quilina y a été martyrisée.

Tripoli est également devenu un siège épiscopal établi, comme celui de Byblos, par Saint Paul.

47

LES MARONITES ET LE GRAND LIBAN (1920)

La Conférence de Paix a ouvert ses sessions à Paris le 18 janvier 1919.

Le président des États-Unis a revendiqué le droit de chaque nation à son propre destin et les membres du Congrès doivent obéir à ce principe d'autodétermination des peuples. Le Liban historique, diminué et amputé de ses grandes villes côtières qui constituaient son visage culturel tourné vers le monde, et, privé d'autres régions d'importance économique vitale, est devenu le Petit Liban. Les Libanais ont senti que le moment était venu de réaliser leur grand rêve: récupérer le Grand Liban.

Le Conseil administratif du Mont-Liban, dans lequel toutes les communautés libanaises étaient

représentées sous le régime des "Moutassarrifiats", s'est réuni le 1er décembre 1918 et a décidé d'envoyer une délégation à la Conférence de paix pour revendiquer "la restauration du Liban à ses frontières historiques et naturelles", revendication dictée par ses intérêts économiques.

La délégation comprenait sept membres présidés par Daoud Ammoun, président du conseil d'administration de l'époque. Le président Ammoun a présenté le contenu de la demande du Conseil à la Conférence lors d'une session le 13 février 1919.

48

N'ayant pas obtenu la promesse formelle d'obtenir ses revendications, le président se réunit le 20 mai 1918 et décide de proclamer "l'indépendance politique et administrative du Liban dans ses frontières géographiques et historiques, et de considérer les régions qui lui ont été retirées comme faisant partie du pays". Les manifestations ont lieu à Baabda le 4 juin 1919, exigeant l'envoi à Paris d'une délégation, qui serait dirigée par le Patriarche Maronite.

Le 16 juin 1919, sur décision du conseil d'administration, le patriarche Elias Hwayek se

rend à Paris pour diriger la deuxième délégation. Les pétitions émises par toutes les régions libanaises demandaient au patriarche de parler au nom de tout le peuple libanais. Le 15 juillet 1919, le patriarche Elias Boutros Hwayek quitte le port de Jounieh à bord d'une frégate française pour l'Italie.

À Rome, le patriarche a rencontré le pape Benoît XV qui lui a promis toute son aide. À Paris, il présente une pétition à la Conférence de Paix le 25 octobre 1919:

"La reconnaissance de l'indépendance du Liban proclamée par le gouvernement et le peuple libanais le 20 mai 1919, la restauration du Liban à ses frontières historiques et naturelles, et le retour au Liban des territoires qui lui ont été arrachés par la Turquie.

49

La remise du mandat, fixé par le traité de "Versailles" du 28 juin 1919, au gouvernement de la République française, sans que cela n'aliène les droits de souveraineté du Liban". Le 10 novembre 1919, Clemenceau, alors président du Conseil français, remet une lettre au patriarche Hwayek, dans laquelle il exprime l'accord de la France pour satisfaire les demandes du patriarche maronite, le "haut représentant" du peuple libanais.

Le patriarche Hwayek est rentré victorieux au Liban le 25 décembre 1919. Un accueil triomphal, officiel et populaire lui est réservé.

À la demande du Patriarche, le Conseil d'administration a envoyé une troisième délégation à Paris, Monseigneur Abdallah el-Khoury, afin d'accélérer les démarches en vue de la Conférence de paix, de manière à ce que les demandes et les votes susmentionnés puissent être approuvés.

Ces revendications étaient opposées à celles de l'émir Fayçal qui cherchait à se faire reconnaître par le gouvernement français comme roi de la Grande Syrie. La mission de Monseigneur Khoury a été couronnée de succès.

Le 31 août 1920, le général Gouraud décrète le rétablissement du Liban dans "ses frontières géographiques et historiques".

50

Le 1er septembre 1920, le Liban a retrouvé ses frontières géographiques et historiques. Les Maronites, selon tous ceux qui ont suivi ce même but, ont réalisé un rêve qui leur est si cher qu'ils se sont battus pendant si longtemps, un rêve qui a guidé leur voyage historique avec d'autres, proches et lointains.

Cette réalisation de l'entité naturelle libanaise proclamée le 1er septembre 1920, n'était pas seulement une surface calculée en kilomètres carrés, mais aussi un espace spirituel et culturel qui a puisé dans la terre du Liban ses éléments structurels, ses valeurs et ses caractéristiques.

La nation maronite s'est identifiée de manière existentielle à cette entité spatioculturelle, pour une nation géographique, qui a défini la nation libanaise.

Le Patriarche Maronite, voulant insister sur les valeurs patrimoniales de la Terre du Liban, a opté pour une devise historique, embellissant le fronton du Siège Patriarcal avec les mots suivants :

"La gloire du Liban lui a été donnée."

SIDON-BIBLIQUE

La Bible décrit Sidon à plusieurs reprises:

* Il a reçu son nom de "l'héritier" de Canaan, petit-fils de Noé (Genèse 10:15, 19).
* C'était la première maison phénicienne sur la côte de Canaan, et grâce à ses relations commerciales étendues, elle est devenue une "grande" ville (Josué 11:8 ; 19:28).

- C'était la ville mère de Tyr. Elle est restée dans les domaines de la tribu d'Assur, mais n'a jamais été soumise (Juges 1:31).
- Les Sidoniens ont opprimé Israël (Juges 10:12).
- Après l'époque de David, sa gloire a commencé à s'estomper et Tyr, sa "fille vierge" (Esaïe 23:12), a pris sa place prééminente.
- Salomon a établi une alliance de mariage avec les Sidoniens et par conséquent sa forme idolâtre de culte a trouvé une place dans le pays d'Israël (1 Rois 11:12, 33).
- Elle était célèbre pour sa manufacture et ses arts, ainsi que pour son commerce (1 Rois 5:6; 1 Chroniques 22:4 ; Ezéchiel 27:8).
- Elle est souvent citée par les prophètes (Ésaïe 23:2, 4, 12 ; Jérémie 25:22 ; 27:3 ;

47:4 ; Ézéchiel 27:8 ; 28:21 ; 22 ; 32:30 ; Joël 3:4).

52

JÉSUS CHRIST A VISITÉ LE LIBAN

Les chrétiens trouvent dans la lecture de la Sainte Bible le nom du Liban.

On y parle des Saints Évangiles:
Jésus a visité le "dos" de Tyr et de Sidon (Matthieu 15:21 ; Marc 7:24 ; Luc 4:26) et de cette région, beaucoup sont venus l'entendre prêcher (Marc 3:8 ; Luc 6:17).

De Sidon, où le bateau a accosté après avoir quitté Césarée, Paul a finalement navigué vers Rome (Actes 27:3, 4). Cependant, le Liban est mentionné plus de cinquante fois dans l'Ancien Testament: "Le juste fleurira comme le palmier, et croîtra comme le cèdre du Liban"
(Psaume 92:12).

LE LIBAN À L´ÉPOQUE DU SAINT CHARBEL

Le père Charbel avait 3 ans lorsque les troupes égyptiennes d'Ibrahim Basha ont envahi le Liban. Deux ans plus tard, le petit Yussef (nom de baptême de Charbel) entendit ses voisins protester

contre Ibrahim Basha pour les impôts élevés et le travail forcé qu'il imposait à ces gens épris de liberté. En 1840, alors qu'il avait 12 ans, l'Europe est intervenue pour obliger l'Egypte à évacuer le Liban.

53

Pendant que l'émir Bashir était au pouvoir, le Liban était unifié sous sa main de fer, mais peu après sa chute, les principales familles libanaises ont essayé de retrouver leur ancienne prépondérance.

Ce sont ensuite les familles des "Cheikhs" des Dahers, des Khazens, des Dehdahs et des hobeishes; des familles qui ont imposé au pays le rétablissement de la féodalité, et pour cette raison, les paysans mécontents se sont plaints de son administration, ce qui a provoqué la rébellion de Rayfun.

Le soulèvement a commencé de manière inattendue parmi les paysans sous la direction de Tanios Shahin, un forgeron du Kesrwan, en 1858, et s'est rapidement répandu dans différentes régions du Liban, répandant beaucoup de sang innocent. Au moment où ces événements ont eu lieu, Charbel était moine depuis environ trois ans.

En 1860, les musulmans et les Druzes* ont commencé une persécution sanglante contre les chrétiens. Ces crimes contre l'humanité, motivés uniquement par les passions humaines, ont été commis sous le prétexte de la religion parce qu'ils constituaient une terrible offense à l'égard de l'Être suprême.

54

* Les Druzes: Originaires du Caire, au XIe siècle, d'origine chiite.

La communauté druze s'est installée en Syrie et en Palestine avant que le prosélytisme ne cesse en 1403. Une grande partie des Druzes, confrontés à la persécution du pouvoir musulman sounnite, se sont réfugiés au Mont-Liban dans la région du Chouf, du Metn et du Gharb.

Les Druzes et les Maronites constituent les deux communautés historiques de la montagne libanaise.

Abbé Boulos Naaman, d'après son livre: "Essai sur les Maronites".

55

DE L´ORIENT, UNE ÉTOILE EST NÉE

Alors que l'humanité gravit les sommets vitupérants de la sagesse et de la fierté, dans cette terre libanaise où le cèdre millénaire verdit éternellement cache un fragment mystérieux d'une douceur immense et séduisante, dont nous parlons pour nous faire réfléchir au choix du bon chemin.

Dans la partie la plus cachée de la montagne libanaise, un couvent, sans prétention ni fausse guirlande, abrite les restes de celui qui était dans la vie, humble, fervent et obéissant fils du Très-Haut : le serviteur de Dieu, Charbel makhluf, qui attend dans l'éternité, si telle est la volonté de Dieu, que la couronne de sainteté lui soit imposée.

Pendant de nombreuses années, une piste sèche et desséchée a amené à Saint Maron d'Annaya les quelques voyageurs qui ont osé s'y rendre paysans, bergers et frères. En été, le soleil brûlait les voyageurs avec ses rayons caustiques; en hiver, la pluie les mouillait complètement.

La poussière et la boue, le soleil brûlant et l'eau froide étaient la compagnie des pauvres pèlerins en route pour Annaya.

Aujourd'hui, une route pavée par laquelle circulent toutes les classes de véhicules, unit la belle et dynamique capitale du Liban, Beyrouth, à ce lieu de montagne humble et jusqu'à récemment inconnu.

56

Aller à Annaya n'est plus un voyage douloureux et désagréable, mais une belle promenade.

Des centaines de voitures empruntent la route qui relie la capitale au couvent historique qui abrite les restes du saint homme de Dieu.

En 1950, une véritable fièvre s'est emparée de l'environnement.

Tout le monde souhaitait visiter la tombe de l'humble frère qui a consacré sa vie au service de Dieu, et dont le corps incorruptible accomplissait des merveilles extraordinaires qui ne pouvaient s'expliquer que dans le sens des miracles.

Charbel Makhlouf était mort il y a plus d'un siècle; son corps, cependant, est en parfait état. Corps corrompu, dit la technique, miracles de conservation, dit la foi.

Ce corps incorruptible de l'homme de Dieu exhale une sueur très particulière. C'est une sorte de substance aqueuse mélangée au sang. La science, avec toutes ses avancées, ne peut pas expliquer le phénomène. La foi a un mot simple mais exact: Miracle... Miracle de Dieu à travers son serviteur bien-aimé.

57

L´ÉTOILE BRILLANTE DE SAINT CHARBEL

Une nouvelle étoile est apparue en Orient, lieu de naissance des saints et des prophètes. L'homme a toujours été attiré par Dieu, et d'une manière si profonde qu'il ne le comprenait pas, arrivant dans

l'Antiquité pour construire un temple en l'honneur du soleil dans la ville de Baalbek, pour le vénérer.

Mais lorsque le vrai Fils de Dieu a illuminé le monde de la lumière de sa Gloire en la personne de son Fils unique, les Mages, conduits par l'étoile brillante, sont arrivés à la crèche de Bélem où ils ont adoré le Créateur de la Lumière, et une nouvelle ère a commencé.

La luminosité de cette étoile était si éblouissante qu'elle dissipait l'obscurité des cœurs et des esprits, reconnaissant aux adorateurs du soleil que le Messie était la vraie Lumière, et ils le saluaient avec des poèmes de louange en disant

"Je vous salue, Christ, Lumière du monde"

Et de cet Orient lointain, les Apôtres partirent un jour, parcourant la terre, et comme de nouvelles étoiles, ils reflétèrent la parole de Dieu.

ET SA VOCATION MONASTIQUE

Au pied d'une série de montagnes à Fam El-Mizab, le point culminant des sommets libanais, éternellement recouvert de neige, se trouve un village appelé Bekaa-Kafra, à 1600 mètres d'altitude, qui est le plus haut des villages du Liban et le plus proche des bois des célèbres cèdres.

Les habitants de ce village sont des Maronites, qui appartiennent presque tous à la famille Makhluf. Le village de Bekaa-Kafra, lieu de naissance de Saint Charbel.

Au début du XIXe siècle, un paysan nommé Antonio Makhluf vivait dans ce village. Sa femme, Brígida, était la fille d'Antonio Jacob Chidiac, dans la ville de Besharre.

Ils ont eu trois enfants:

Jean, Beshara et Youssef, le plus jeune étant né le 8 mai 1828. Ils ont également eu deux filles, Kuna et Rosa.

Antonio Makhluf est mort le 8 août 1831, laissant ses enfants aux soins d'un oncle nommé Antonio Zaarur Makhluf, qui a essayé de les éduquer religieusement dans la Sainte Crainte de Dieu.

Youssef avait 3 ans quand son père est mort et a dû aider la famille dans ses tâches de survie.

59

Depuis son enfance, le petit José a montré une profonde inclination à la vie contemplative et à la piété, se cachant souvent dans les rochers les plus complexes qui entouraient la ville, y passant de nombreuses journées à prier et à faire pénitence.

Durant son adolescence, il ressent le désir de se retirer dans la vie monastique et suit bientôt l'exemple de deux oncles maternels, Agustín et Daniel Chidiac, qui vivent saintement dans le monastère de Kozhaya où il se rend pour la première fois.

Rien ni personne n'a détourné sa décision complète et parfaite de devenir moine. Rien ne l'empêchait de tout abandonner et d'aller vers le Christ.

Peu de temps après, Youssef est découvert par ses proches, qui font l'impossible pour le persuader d'abandonner sa vocation, mais n'obtiennent rien.

Il avait 23 ans lorsqu'il a commencé à réaliser son projet de vie qu'il a gardé secret. Il décida de quitter sa famille, ses amis et son village pour suivre seul le chemin qu'il avait choisi et sa longue marche solitaire qui lui fit traverser la montagne

ardue de Tannurin ne le détourna pas de sa décision, il voulait entrer dans la vie religieuse.

Le couvent de Kfifan est le sanctuaire où le moine fait son choix final, en rédigeant, priant et étudiant et où il décide de suivre la vie monastique.

60

Il était impossible pour Joseph de répondre à l'appel de la vie monastique alors qu'il était encore enfant, car son oncle et son tuteur s'opposaient fortement à son désir, restant négatif jusqu'à la majorité du petit.

Joseph a finalement pu échapper à son oncle en se rendant au monastère de Saint-Maroun à Annaya, où il s'est installé avec beaucoup de joie parmi les moines libanais en 1851.

Il s'adapte facilement à la vie monastique et est bientôt reçu au noviciat. Il a choisi le nom de Charbel en l'honneur de Saint Charbel, martyr de l'église d'Antioche, qui est mort pour la foi en l'an 107 sous le règne de l'empereur Trajan et dont la fête est célébrée dans le rite maronite le 5 septembre.

SA VOCATION MONASTIQUE

Nous connaissons la jeunesse de Saint Charbel à travers sa vocation religieuse qui a toujours existé comme la véritable essence de sa vie.

Périodiquement, il s'isolait du monde en allant dans une grotte ou dans les cèdres qui se trouvaient près de son village, et là, il se consacrait à la pénitence et à la prière.

Mais il n'a pas été le premier à manifester sa vocation de cette manière, car le Liban a été le berceau de nombreuses âmes qui se sont consacrées à Dieu.

Heureux les simples, car ils auront beaucoup de Paix !

61

Pourquoi plusieurs saints ont-ils été parfaits et contemplatifs ?

Parce qu'ils cherchent à se mortifier dans tous les désirs terrestres, et ainsi ils ont pu, au plus profond de leur cœur, s'unir à Dieu et s'occuper librement d'eux-mêmes. Cependant, nous nous occupons trop de nos propres passions et nous nous préoccupons des choses matérielles et éphémères. Il est rare que nous puissions conquérir parfaitement ne serait-ce qu'un seul vice ; nous ne nous enflammons pas du désir de progresser chaque jour, d'où la froideur et la

monotonie dans lesquelles nous restons. Tant que nous vivrons dans ce monde, nous ne pourrons pas être à l'abri des tentations. Cependant, ces tentations sont très utiles à l'homme car elles nous humilient, nous purifient et nous instruisent.

Tous les saints ont traversé de nombreuses tentations et en ont profité ; ceux qui ne pouvaient pas les supporter ont été réprouvés et ont péri.

Il n'y a pas d'ordre si saint ni de lieu si retiré, où il n'y a pas de tentations et d'adversités.

Aucun homme n'est totalement à l'abri des tentations tant qu'il vit, car c'est en lui-même qu'elles prennent naissance: la luxure dans laquelle nous sommes nés. Dès qu'une tentation est passée, une autre vient, et nous devrons toujours souffrir, car nous avons perdu le don du bonheur primitif.

62

Saint Charbel a insufflé à son esprit combien il est coûteux de perdre une coutume invétérée, et personne ne renonce en bon esprit à la façon dont il la voit. Si vous faites plus confiance à votre raison et à votre talent qu'à la grâce de Jésus-Christ, vous ne serez éclairés que rarement et tardivement ; car Dieu veut que nous nous

soumettions parfaitement à Lui et que nous nous élevions au-dessus de toute raison humaine, enflammés de Son amour.

Et le Saint Charbel a su aimer le monde même en étant isolé du monde, parce que celui qui aime le fait beaucoup. Il fait bien qui sert le bien commun plus que sa propre volonté. Il a renoncé à beaucoup de choses, même en abandonnant sa famille pour avoir la paix et la concorde avec les autres.

Ce n'est pas rien d'habiter dans des monastères et bien plus encore de s'isoler du monde pour être en contact direct avec Dieu. Il s'agit de vivre dans l'ermitage sans se plaindre et de persévérer jusqu'à la mort. Si vous voulez rester ferme et progresser, considérez-vous comme un pèlerin sur terre. Il est bon d'être fou pour l'amour du Christ si vous voulez suivre la vie religieuse.

Il s'agit du changement de coutumes et la mortification parfaite des passions qui font le vrai religieux. Qui cherche autre chose que Dieu seul et le salut de son âme, ne trouveront que tribulation et angoisse.

Il ne peut pas rester longtemps en paix s'il ne cherche pas à être le moins et le plus soumis de tous.

Vous êtes venus pour servir et non pour commander ; souvenez-vous que vous avez été appelés à travailler et à souffrir, et non à vous reposer et à parler.

Ici, donc, les hommes font leurs preuves, comme l'or dans la fournaise. Ici, personne ne persévérera à moins de vouloir s'humilier de tout son cœur pour l'amour de Dieu.

C'est ce qu'a fait Saint Charbel :

Un dimanche, sans provisions et sans prendre au moins ce qui est nécessaire à la vie, il a quitté la maison.

Il ne choisit ni Kozhaya, ni Kannoubin, ni d'autres couvents proches de ses terres, mais le monastère de Saint Maron d'Annaya, situé près d'un petit village comme le sien, construit en pierre sans polissage, et qui était simple et quelque peu désagréable pour ceux qui devaient vivre dans ses murs.

Lorsque Charbel a frappé à la porte du monastère, le supérieur était en train de lire les Saintes Écritures.

Le portier annonce la visite d'un jeune homme grand, timide et d'apparence quelque peu modeste qui demande à lui parler.

Ici, les paroles du saint évangélique se sont réalisées : "Battez et vous serez ouvertes".

64

L'abbé a rencontré le jeune Joseph dans la petite cour du couvent et, souriant, lui a demandé :

- Que veux-tu, mon fils?

Le jeune homme, quelque peu ému, lui répondit:

- Je suis devenu un frère et l'un de vos fils.

Peu après, il s'est approché de son supérieur et lui a gentiment embrassé les mains.

Dans Annaya, le jeune Youssef était dans son élément.

Il ne ressent aucun remord d'avoir abandonné sa mère.

Le remords implique le manque et il savait que le manque existerait s'il avait désobéi à Dieu qui l'appelait à la solitude.

"Celui qui aime son père et sa mère plus que moi n'est pas digne de moi."

Il pensait certainement beaucoup à ses proches, mais il était convaincu que Dieu s'occuperait d'eux, car par amour de Dieu, il les avait abandonnés.

LE FRÈRE CHARBEL, ÉTUDIANT

Dans sa jeunesse, le frère Charbel était un homme parfait. Ses compagnons peuvent parler de lui comme d'un modèle d'étudiant, non comme d'un intellectuel d'un étudiant spéculatif, mais comme d'un sage qui cherche la vérité.

65

En Occident, la sainteté et l'érudition de l'Église orientale sont inconnues.

Les chrétiens occidentaux ont même oublié que le nom de (Kanisat Boutros), "Église de Pierre", a son origine en Orient.

C'est en Orient que la nouvelle pensée évangélique a vaincu la vieille pensée païenne avec les mêmes armes, adaptant à la langue grecque les subtiles interprétations des dogmes chrétiens, en particulier celui de la Sainte Trinité.

Le conflit entre les deux écoles de pensée a réglé toute l'histoire des Églises orientales, et les études supérieures que le frère Charbel a faites à l'école

Kfifan, sur ordre du père érudit Neemtatallah El-Kafri, l'ont énormément aidé.

C'est pourquoi nous pouvons imaginer le paysan de la Bekaa-Kafra, cultivateur enthousiaste et fervent de l'histoire de son Église, de la vie et de l'œuvre de ses saints, de ses théologiens et philosophes, pénétrer les secrets profonds de tous ces saints qui étaient les héritiers légitimes de sa civilisation séculière.

Très tôt, ses supérieurs l'ont envoyé à l'école monastique du couvent de Saint-Cyprien à Kfifan. Il y étudia la théologie syriaque, morale et dogmatique, ainsi que d'autres branches du savoir, sous la direction de maîtres compétents, tous de leur propre ordre, célèbres pour la sagesse et le caractère sacré de leur vie.

66

L´'un de ces professeurs était le père Neemtallah El-Hardini, qui est mort à la réputation d'un saint le 14 décembre 1858 au couvent de Kfifan.

L'enquête officielle concernant la sainteté de sa vie et ses miracles a été entreprise en 1926 sur ordre de l'autorité ecclésiastique compétente et il a été canonisé saint par le Saint-Père Jean-Paul II.

Son professeur de théologie et de syriaque était le pieux et érudit père Neemtallah El-Afri, l'homme de grande réputation.

Le frère Charbel s'est toujours distingué parmi ses compagnons dans l'étude de la théologie, et les a dépassés dans la pratique des vertus. Ses études à Kfifan lui ont donné l'occasion de se familiariser avec les écritures sacrées, qu'il s'est efforcé de lire tous les jours.

La vie spirituelle de l'ermite a toujours été largement impliquée :

- Une vie liturgique profonde ;

- Méditation sur les Saintes Écritures (la Parole de Dieu) ;

- Adoration du Saint-Sacrement ;

- la dévotion à la Mère de Dieu.

Il connaissait la fertilité spirituelle des Psaumes, que les ermites de Kadisha ont chantés pendant des siècles, faisant résonner leurs voix dans la "Vallée des Saints".

67

Sa profonde connaissance de la langue syriaque lui a permis d'apprécier les grandes œuvres de Saint Ephrem, ce grand docteur de l'Eglise syriaque, et

le bien-aimé des Maronites, qui lui doivent une grande partie de leur liturgie.

Ils l'appelaient "La voix du Saint-Esprit".

Il a écrit en syriaque un grand nombre de versets, principalement destiné à la glorification de la Vierge Marie.

Comme tous les Libanais, Saint Charbel était un fidèle et fervent dévot de la Sainte Vierge.

Notre-Dame du Liban est la patronne et la protectrice des Maronites, et il n'y a pas un seul chrétien libanais qui n'ait chez lui l'image vénérable de Notre-Dame.

Il suffirait d'assister au mois de Marie au Liban pour comprendre combien l'amour de ce peuple pour la Sainte Mère de Jésus est profond.

Saint Charbel aimait de tout son cœur sa douce et céleste Dame, qui souriait à ses difficultés et le consolait dans ses tentations.

Il n'a jamais cessé de prier le chapelet dans son intégralité, et ses lèvres n'ont jamais cessé de prononcer le nom de Notre-Dame, de le répéter avec confiance et de l'associer aux noms de Jésus et de Joseph sur son lit de mort.

Sans aucun doute, la Vierge Marie a écouté son fidèle serviteur, qu'elle glorifie maintenant dans le monde entier.

68

Une fois entré au couvent d'Annaya, il fut complètement isolé du monde, et à partir de ce moment, il ne fut plus connu que sous son nom religieux, Charbel, le même nom que celui de l'ancien martyr d'Antioche.

Au monastère, il est postulant sous la direction d'un supérieur, il suit la règle de l'Ordre avec une fidélité absolue, et il fait tout son possible pour élever ce qui est encore humain en lui.

Il va au noviciat, faisant un nouveau pas vers les hauteurs, qu'il va conquérir progressivement et non sans de grandes difficultés.

Ses étapes dans ce développement spirituel sont encore peu connues. Il n'a jamais eu l'idée, comme tant d'autres, d'écrire ses "Mémoires" ou ses Confessions pour publier ce qui devrait être le secret de Dieu.

Le frère Charbel s'est toujours distingué parmi ses compagnons dans l'étude de la théologie, et les a dépassés dans la pratique des vertus, surtout dans l'humilité et la stricte observation des ordres monastiques.

Un homme de prières pour l'excellence, un homme d'extase spirituelle.

69

CHARBEL, LE MOINE

Après son ordination, le moine Charbel fut de nouveau envoyé par ses supérieurs au monastère d'Annaya où, après avoir fait son noviciat, il prit l'habit religieux. Il y a passé 16 ans parmi ses frères avant de se retirer dans l'ermitage du monastère où il est resté plus de 29 ans, c'est-à-dire jusqu'à la fin de sa vie.

Pendant son séjour au monastère, le moine Charbel avait essayé de tout son cœur de s'unir au Christ. Il s'efforce de respecter strictement la règle monastique et les voeux religieux. Il était exceptionnel, surtout pour sa capacité de prière, d'obéissance et d'abnégation totale.

Craignant que sa ferveur spirituelle ne diminue, et même sa piété, il préféra, avant de mourir, abandonner son monastère, ou vivre en dehors de celui-ci, ne serait-ce qu'un instant.

Il n'aimait rien tant que de passer le plus de temps possible dans son humble petite chapelle, agenouillé aux pieds de Jésus dans le Saint-Sacrement, absorbé dans une profonde méditation, sans ressentir la moindre fatigue.

Il disait qu'il était un séraphin, pas un homme, telle était sa façon de prier.

"Chaque fois que j'étais parmi les hommes moins homme, je revenais" (Sénèque, Epist.7)".

70

Dans le silence, l'âme pieuse progresse et les secrets des Écritures sont appris. Elle y trouve la source des larmes, avec lesquelles elle se lave et se purifie toute la nuit pour s'unir d'autant plus étroitement au Créateur qu'elle s'éloigne de la tourmente du monde.

Ainsi, celui qui s'éloigne de ses amis et de ses connaissances verra Dieu s'approcher avec ses saints anges. Il vaut mieux être seul et prendre soin de son âme, que de faire des miracles en la négligeant. Le religieux qui sort rarement, qui fuit d'être vu par les hommes et n'essaie même pas de les voir, mérite des éloges.

Sa séparation du monde était absolue. Lorsqu'il prononça ses vœux religieux au monastère de Saint Maron à Annaya, sa mère se rendit au monastère et le demanda.

Le frère Charbel s'est excusé et s'est adressé à lui brièvement, de l'intérieur de la chapelle, sans qu'elle puisse le voir, car elle voyait aussi sa sainte mère. Lorsque la mère du père Charbel est allée le voir, il n'a pas voulu la voir. Par la porte et sans l'ouvrir, il lui a dit :

"Mère, nous sommes au ciel pour une éternité."

Pour nous, êtres humains ordinaires, la réponse du père Charbel semble dure d'un fils à sa mère, mais si nous la mettons dans le plan de la Foi, ce n'est pas une réponse si dure car il a donné à sa mère une récompense :

71

"Voyons au ciel. Il lui a promis le paradis !

Elle lui dit alors: "Est-ce ainsi, mon fils, que tu me prives du plaisir de pouvoir l'embrasser et te serrer contre mon sein ?

Les saints Charbel ont consumé ses yeux de larmes. Cette décision montre l'abandon total de Saint Charbel à tout ce qu'il a influencé sa

jeunesse, sa famille, son village où il n'est jamais retourné. Obéir sans condition, car l'Amour pour Dieu est inconditionnel, c'est l'Amour sans limites. Avant qu'Abraham n'existe, JE SUIS (Jean 8:58).

Comme un homme a marché sur la terre. Mais une telle stature et une telle distinction pourraient sûrement suggérer une personnalité stoïque, insensible et absolue.

Après son ordination sacerdotale, un groupe de parents et d'amis qui sont allés lui demander de leur rendre visite, a répondu avec une sainte simplicité : "Le religieux qui rend visite à ses parents et amis après avoir fait profession doit recommencer en devenant frère.

"Béni soit celui qui comprend ce que c'est que d'aimer Jésus et de se mépriser pour l'amour de Jésus. Pour cet amour, vous devez quitter tout autre, car Jésus veut être aimé par-dessus tout. L'amour de la créature est trompeur et inconstant ; l'amour de Jésus est fidèle et inébranlable.

Attaché à la créature, tu tomberas avec celui qui est instable ; embrassé par Jésus, tu seras ferme pour toujours.

Il vous aime et vous garde comme un ami qui ne vous abandonnera pas quand tous vous abandonneront, ni ne consentira à ce que vous périssiez à l'heure suprême.

Vous serez tous séparés un jour, que cela vous plaise ou non. Approchez-vous de Jésus dans la vie et dans la mort ; donnez-vous à sa fidélité, que lui seul peut vous aider quand vous êtes tous en manque.

Votre bien-aimé est d'une nature telle qu'il n'admet aucun rival: il veut seulement posséder votre cœur et y régner en roi sur son trône. Si vous saviez comment vous détacher de toute créature, Jésus trouverait du plaisir à vivre avec vous.

Lorsque vous faites confiance aux hommes en dehors de Jésus, vous verrez que vous êtes perdu. Ne vous fiez pas aux sables mouvants : car toute chair est du foin, et toute sa gloire est comme la fleur des champs (Is 40,6). Vous serez facilement trompé si vous ne regardez que les apparences des hommes.

Si vous cherchez à soulager les autres et à en tirer profit, vous serez presque toujours perdant.

Cherchez Jésus en toutes choses, et Jésus vous trouvera. Si vous vous cherchez, vous vous trouverez aussi, mais à votre perte. Car l'homme qui ne cherche pas Jésus se fait plus de mal à lui-même que le monde entier et ses ennemis.

73

Dans leur monastère, les moines avaient alors l'habitude de se lever à minuit pour réciter les métiers canoniques ; ensuite, les religieux se retiraient à nouveau dans leurs cellules pour se reposer jusqu'à cinq heures du matin, où ils se levaient à nouveau pour les prières du matin.

Charbel, cependant, resta le reste de la nuit en communication avec Dieu, et ne quitta l'église qu'après avoir célébré la Sainte Messe, ce qu'il fit après avoir assisté à toutes les Messes célébrées par ses frères.

Sa profonde humilité se manifestait dans toute sa personne, surtout pendant la célébration de la Sainte Messe, où il ressemblait plus à un ange qu'à un homme, telle était sa contemplation des grands mystères du Calvaire.

Pour avoir une idée de la façon dont les saints prient, il suffit de voir le père Charbel célébrer la Sainte Messe.

Sa dévotion à la Vierge Marie était telle qu'il ne manquait jamais de réciter le Saint Rosaire. Nous pouvons dire que le père Charbel, en raison de sa pauvreté, était un fidèle imitateur du Christ.

Il vivait vraiment comme le plus pauvre des pauvres, tant en termes de nourriture que de vêtements, et tout ce qu'il avait dans sa cellule respirait la plus grande pauvreté. L'habitude qu'il s'était choisie était l'une des plus humbles, et bien qu'elle ait été rapiécée, elle brillait par sa propreté.

74

Bien que vivant à 1400 mètres d'altitude, ses vêtements étaient toujours les mêmes, en hiver comme en été.

Quant à la nourriture, même les plus affamés ne pourraient pas manger ce que notre Saint a mangé. Il avait le pain le plus dur en réserve pour lui, et les fruits à moitié gâtés, il n'a jamais mangé de viande pendant sa vie religieuse.

Quant au vin, bien qu'il ait pris soin des vignes du monastère, il ne l'a jamais bu, car il n'a jamais sucé de raisins, sauf sur ordre des Supérieurs.

Le bonheur de l'homme ne consiste pas dans l'abondance des biens temporels, il suffit de la médiation.

Vivre sur terre est une véritable misère. Plus l'homme veut être spirituel, plus sa vie actuelle sera amère, car il sait mieux et voit plus clairement les défauts de la corruption humaine.

"Pour manger, boire, veiller, dormir, se reposer, travailler et être soumis à toutes les autres grandes misères et afflictions pour l'homme spirituel qui veut être exempt de cela et libre de tout péché".

"Oui, très opprimé est l'homme intérieur avec les besoins corporels dans ce monde. C'est pourquoi le prophète prie Dieu, avec dévotion, de le libérer d'eux, en disant : "Délivre-moi, Seigneur, de mes besoins" (Ps 24, 17).

75

Mais malheur à ceux qui ne connaissent pas leur misère, et encore, malheur à ceux qui aiment cette vie misérable et corruptible car il y en a qui y sont si attachés - puisqu'ils peuvent à peine obtenir ce dont ils ont besoin avec le travail ou l'aumône - que s'ils pouvaient vivre ici en permanence, rien ne leur serait donné du royaume de Dieu".

Il n'a jamais eu d'argent en main, et lorsque quelqu'un lui a offert l'allocation de la Sainte Messe, elle s'est assurée qu'elle soit remise à son

compagnon. Lorsqu'ils se firent un devoir de le lui remettre personnellement, il étendit le bras et cacha le cadeau entre ses manches sans voir ce que c'était, le remettant au père Macarius. Et que dirons-nous de sa pureté angélique ?

Les efforts qu'il a déployés pour préserver cette belle vertu à chaque effort humain. Des jeûnes prolongés, des pénitences extraordinaires, ainsi que son on Personne ne l'a jamais vu mécontent, ni entendu murmurer contre les manières du Supérieur, ni d'aucun de ses frères.

"C'est une grande chose de vivre dans l'obéissance, sous la direction d'un supérieur, et de ne pas disposer de sa propre volonté. Il est beaucoup plus sûr d'obéir que de commander. Beaucoup obéissent plus par nécessité que par amour: c'est pourquoi ils souffrent et murmurent facilement. Ils n'atteindront la liberté d'esprit que lorsqu'ils se soumettront de tout leur cœur, pour l'amour de Dieu.

76

Marchez où vous voulez: vous ne trouverez pas de repos mais dans l'humble soumission et l'obéissance à votre supérieur.

L'imagination des lieux et des changements de beaucoup s'est trompée. Il est vrai que chacun aime suivre son propre avis et est plus enclin à suivre ceux qui partagent son opinion. Cependant, si Dieu est avec nous, nous devons parfois renoncer à notre opinion au nom de la paix.

Qui est assez sage pour tout savoir complètement?

Ne vous fiez donc pas trop à votre propre jugement, mais faites également attention à celui des autres. Si votre opinion est bonne et que vous la laissez, pour l'amour de Dieu, suivre celle des autres, vous en tirerez un grand profit.

En effet, j'ai souvent entendu dire qu'il est plus sûr d'écouter et de prendre des conseils que de les donner. Il peut être juste de donner son propre avis, mais ne pas céder aux autres lorsque la raison ou les circonstances l'exigent est un signe de fierté et d'obstination.

SON ORDINATION, SA VIE D´ERMITE ET SA MORT

Le 23 juillet 1858, le moine Charbel est ordonné prêtre à Bkerke et ses supérieurs l'envoient au couvent d'Annaya, un lieu solitaire à 1 200 mètres d'altitude.

Il y a vécu pendant 15 ans, en tant que moine modèle, pour l'observance fidèle des voeux religieux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, ainsi que des règlements du couvent lui-même.

Il a consacré sa vie à la prière, au travail manuel, ainsi qu'à une communication constante avec Dieu notre Seigneur.

Il était d'une austérité exemplaire, se mortifiant dans sa façon de manger et de s'habiller, gardant toujours un saint silence, interrompu lorsqu'il s'agissait de la gloire de Dieu ou de la sanctification des âmes.

C'était le frère Charbel, et c'était sa vie à Annaya, le modèle parfait des moines, qui trouvaient en lui un stimulant pour ne rechercher que leur propre sanctification.

DANS L´ÉRMITAGE

Lorsque les supérieurs du père Charbel ont vu la perfection avec laquelle il pratiquait les vertus monastiques, ils lui ont permis de se retirer dans un ermitage, construit au sommet du mont Annaya, à 1 400 mètres d'altitude, satisfaisant ainsi un désir ardent et durable de ce serviteur de Dieu de vivre dans la solitude du désert. C'était un ermitage, connu sous le nom d'ermitage de Saint-

Pierre et Saint-Paul, il semblait suspendu entre le ciel et la terre et ressemblait à un phare, éclairant d'en haut les vallées et les montagnes.

78

Cet ermitage est annexé au couvent de Saint Maron à Annaya. Le père Charbel y est entré en 1875 et ne l'a jamais abandonnée, sauf lorsqu'il y a été contraint par ses supérieurs, au nom de la sainte obéissance.

Ici, dans cette solitude, il a suivi les traces des anciens ermites d'autres temps, comme saint Antoine le Grand, prototype et prédécesseur des moines, et comme saint Paul, le premier ermite, se donnant totalement à la prière et à la méditation, pratiquant la discipline corporelle, portant une cilice comme vêtement et dormant sur le sol dur.

Il ne mangeait qu'une fois par jour, en mangeant les restes de nourriture laissés par ses compagnons d'ermite, qui à leur tour mangeaient les restes des moines du monastère de St. Maron.

Pendant tout le temps où le père Charbel a vécu dans l'ermitage solitaire, il a toujours conservé cette austérité de vie, si agréable à Dieu, pour

laquelle Dieu l'a honoré du pouvoir de faire des miracles.

Le père Charbel est resté 23 ans dans l'ermitage comme s'il était mort, car en réalité il vivait sur terre avec son corps, au ciel, mais avec son cœur et son esprit, jusqu'à ce qu'il s'unisse aux ermites qui l'ont précédé et qui jouissent maintenant au ciel du prix et de la récompense des âmes des justes.

Saint Charbel a su interpréter les enseignements du Christ :

79

Si vous savez quitter les hommes, ils vous laisseront faire vos bonnes actions. Ne vous mêlez pas des affaires des autres, ni ne vous mêlez des affaires des grands. Regardez-vous toujours en premier et admonestez-vous plus particulièrement que tous vos amis.

Ne soyez pas attristé par le manque de faveurs humaines, mais pénalisez-vous pour ne pas vivre avec autant de prudence et de précaution qu'il convient à un serviteur de Dieu et à un adepte de la religion. Il est plus utile et plus sûr pour l'homme de ne pas avoir beaucoup de consolations dans cette vie. Cependant, si nous n'avons pas, ou

rarement, la consolation divine, c'est notre propre faute, car nous ne cherchons pas la componction du cœur, ni ne rejetons toutes les vaines consolations extérieures.

ERMITE, HOMME MORTIFIÉ EN ÉSPRIT

Seules les âmes fortes, expérimentées et profondément contemplatives peuvent faire face à ce genre de vie et y persister. En effet, l'ermite doit faire face à de nombreuses tentations et lutter quotidiennement pour discipliner son corps et son âme, se libérer et diriger toute son activité vers le Dieu invisible. L'ermite sert et enrichit le Corps Mystique du Christ ainsi que le monde d'où il est parti, par la prière, la pénitence et le silence, afin que le message du Christ soit mieux entendu. Il renonce au monde et au péché, afin de méditer avec simplicité et humilité sur les mystères du Dieu immanent dans son être et qu'il tente d'atteindre de façon transcendante.

80

Dans la nuit noire de l'esprit, il vit dans l'espoir et la lumière de cette vision qui ne finira jamais. Mais tout cela ne constitue pas tout l'héroïsme du père Charbel. Son immense charité l'a forcé à ressembler davantage au Christ.

La vie de notre ermite est une démonstration évidente pour notre génération que les vertus de ces grands solitaires ne sont pas légendaires. Il était consommé dans le désir d'obtenir la permission de devenir ermite. Ses supérieurs, considérant qu'il avait déjà obtenu toutes les vertus religieuses, lui accordèrent finalement ce qu'il désirait.

Devenir un ermite, c'est par définition, selon notre règle, appartenir totalement à Dieu; mourir non seulement pour le monde, mais aussi pour la consolation de vivre parmi les frères, et porter la pratique des vertus religieuses à leur plus haut héroïsme.

Pendant 29 ans, le père Charbel a imité dans son pauvre ermitage la vie de saint Antoine le Grand et de saint Paul le premier ermite, dont la vie ne se lassait pas de lire et de méditer.

La seule différence entre eux était la suivante :

Alors que saint Antoine le Grand et saint Paul étaient de véritables ermites, le père Charbel était toujours sous les ordres des supérieurs du monastère d'Annaya, et durant sa vie, un frère lui apportait de la nourriture une fois par jour. Cette nourriture était parfois composée de légumes crus, parfois simplement cuits sans aucune épice.

81

Il passait la plus grande partie de la journée et de la nuit en prière, en méditation profonde devant le Saint Sacrement, à lire la vie des Saints, à travailler et à se forcer pour ne rien perdre du mérite de la Sainte obéissance.

En bref, durant sa vie d'ermite, il a été soumis à ses supérieurs qui lui ont donné leurs ordres, de telle sorte que tout ce qu'il faisait n'était motivé que par l'obéissance. Il a obéi au dernier des frères comme s'il était le Supérieur.

Frère Jawade, qui était encore en vie, nous parle d'un cas intéressant qui s'est produit avec le père Macarius. Macarius travaillait dans le vignoble du monastère, et lorsque les bœufs sont passés, le père Macarius a été tué.

élevé pour les protéger. Il se trouve qu'un bœuf a cassé une branche de la vigne, malgré tous les efforts du père Charbel.

En conséquence de tout cela, le père Macarius s'est ennuyé et l´ a dit au père Charbel :

"C'est arrivé grâce à vous."

Le bon Père Charbel, sans dire un mot, s'agenouillait les bras en croix :

"Pardonnez-moi pour l'amour de Dieu."

Mortifié en esprit, le père Charbel se mortifie aussi. Le même témoin oculaire nous dit ce qui suit :

82

L'oreiller était un morceau de carton enveloppé dans une vieille habitude.

La chaise longue de la chapelle était un paquet de vêtements.

Un jour, il est entré dans la cellule de l'ermite et a vu son lit. Il était fait de feuilles de chêne recouvertes d'une couche de paille.

Après la mort du Saint-Père Charbel, Frère Jawade a eu la chance de découvrir les vêtements qu'il portait jour et nuit durant sa vie hermétique. Il était l'une des personnes les plus humbles que l'on connaisse. Les morceaux de cet habit qui ont été distribués, ont déjà fait de nombreux miracles.

GÉANT DANS SA VIE GÉANT DANS SA MORT

Géant dans son obéissance, géant dans sa trajectoire de vie, géant dans sa mort. Comme la lance qui a transpercé la poitrine de Jésus-Christ sur la croix, le sang et l'eau exhalent encore du corps de Saint Charbel Makhluf.

Jésus n'avait pas d'endroit pour dormir, il a posé sa tête sur une pierre. Saint Charbel a dormi la tête appuyée contre une planche de bois pendant quatre heures tout au plus ; il a passé la nuit, jusqu'à l'aube, à lire la Sainte Bible, à méditer et à parler avec Dieu.

Le lendemain, il se réveillait aux premières heures du jour pour célébrer la Sainte Messe avec les autres compagnons du Couvent.

83

Toute la journée, il travaillait dans les champs, récoltant du blé, du raisin, du tabac et d'autres plantes. Sur la photo miraculeuse qui est la couverture du livre se rend compte qu'il a une épaule gauche plus inclinée que l'autre, signe de tant de charges de récolte.

SA MORT

Le Saint-Père Charbel a conservé héroïquement tous les actes d'ascèse qui lui avaient été imposés. Malgré ses grandes privatisations, est resté parfaitement jusqu'en 1898. Le 16 décembre de cette année-là, Saint Charbel a commencé la Sainte Messe après les 5 heures habituelles de préparation.

Avant la consécration, il a ressenti un tremblement dans tout le corps. Son compagnon, le père

Macarius, voyant qu'il ne pouvait pas continuer, le fit s'asseoir un instant. Ce n'était qu'un moment; le pieux ermite se rendit de nouveau à l'autel et poursuivit la Sainte Messe.

A la petite élévation, il se sentit de nouveau malade, mais si malade qu'il ne put continuer le Saint Sacrifice. Il gardait le calice et l'hostie élevés, les yeux fixés sur la Croix, restant ainsi comme s'il s'agissait d'une statue. Le père Macarius, non sans de grands efforts, réussit à le persuader de quitter le Saint Autel et d'aller dans sa chambre.

84

Après cela, le Père Macarius retourna continuer la Sainte Messe, puisque la consécration avait été faite, et que le célébrant ne pouvait pas terminer parce qu'il tombait malade ou se sentait mal, un autre prêtre devait compléter l'office. Saint Charbel, l'ermite, a été attaqué par la paralysie.

C'était sa première et dernière maladie.

Pendant huit jours, et dans la mesure où il lui a été donné de bouger les lèvres, il ne s'est jamais lassé de répéter les noms de Jésus, Marie et Joseph, la

prière de la messe qu'il a dû interrompre à cause de sa maladie:

"Abo Dkouchto... O Père de la vérité, voici ton fils, immolé pour t'avoir loué. Recevez-le car c'est pour moi qu'il meurt..."

C'est avec ces mots que le serviteur de Dieu a renoncé à son âme.

Le père Macarius et l'abbé Michel Abi-Ramia, un prêtre séculier d'Ehmege, l'ont assisté à la dernière heure et lui ont donné les derniers sacrements. Ils ne pouvaient manquer de constater dans cette dernière prière de l'ermite son désir d'être immolé par le Christ, de mourir en parfaite union avec son Sauveur, dans l'acte essentiel de la représentation de la Passion du Christ, de participer à l'acte rédempteur de Jésus, de revivre avec Lui pour toute une éternité. Dans l'esprit de ceux qui l'ont connu vivant et mort, il n'y a aucun doute sur sa Sainteté. Saint Charbel a remis son âme angélique entre les mains de Dieu le 24 décembre 1898.

85

Son corps a été enterré dans le cimetière commun des frères, il a été enterré avec toutes ses habitudes et son cercueil.

Ses frères religieux et les habitants des villages voisins ont accompagné son corps jusqu'à la tombe comme s'il s'agissait d'un saint. Ses frères religieux et les habitants des villages voisins ont accompagné son corps jusqu'à la tombe comme s'il s'agissait d'un saint.

DES MOTS ÉMOUVANTS

Le père supérieur, dans le registre des décès des moines, a noté de sa propre main:

"Je n'écris rien sur la vie de ce moine, ce qu'il accomplira après sa mort m'excuse de donner des détails sur sa vie".

Quelques mois après sa mort, une lumière a brillé au-dessus de la tombe de Saint Charbel, et ce sont les voisins musulmans qui ont averti le père supérieur, affirmant avoir vu la lumière apparaître plusieurs fois.

Saint Charbel est apparu pendant que le père supérieur dormait et lui a dit d'ouvrir la tombe. Le père supérieur, sans demander la permission à aucune autorité ecclésiastique, a ouvert la tombe et a vu l'eau et le sang couler en abondance.

86

EXHUMATION DE SON CORPS

ET DEMANDE DE BÉATIFICATION

Quelques mois après la mort de Saint Charbel, des événements miraculeux ont commencé à se produire dans sa tombe, des faits inexplicables par les lois de la nature, car ils dépassaient tout ce qui était naturel. Tous ces événements ont attiré l'attention du supérieur du couvent, le père Antonio Al-Mishimshani, qui a immédiatement tenté de communiquer avec le supérieur général de l'Ordre des Maronites du Liban.

Il a communiqué tous ces événements à Sa Béatitude le Patriarche Elias Hwayek, et lui a demandé la permission d'ouvrir un nouveau tombeau et de faire enterrer la dépouille mortelle de Saint Charbel dans une tombe spéciale, pour éviter qu'elle ne soit confondue avec celle d'autres moines décédés. Le Pére Antonio Al-Mishimshani a dis au Patriarche Hwayek qu´il avait très bien connu Saint Charbel et qu´il l'avait toujours considéré comme un saint ermite, plein de vertus et qu´il ne doutait pas que très bientôt il serait élevé à l'honneur des autels. Le Patriarche a accédé à cette demande sans hésiter.

Le tombeau a été ouvert en présence du Supérieur et des moines du Couvent, ainsi que de quelques

curieux des villages voisins, qui ne sont jamais absents à ces occasions.

Ses habits monastiques étaient également intactes, bien que le cimetière ait été inondé à plusieurs reprises en raison des fortes pluies très fréquentes.

87

Toutes les personnes présentes ont reconnu le corps comme étant celui de Saint Charbel, il n'y a aucun doute à ce sujet. Son corps a été solennellement emporté, au milieu de l'étonnement et du respect de toutes les personnes présentes, qui ont répété et spontanément exclamées: "Ceci est le corps du Saint Charbel était certainement un Saint durant sa vie, et maintenant, après sa mort, Dieu l'honore en gardant son corps incorruptible.

Le corps a été placé dans un cercueil en bois et déposé dans un coin de la chapelle du monastère.

SUEUR ET SANG

L'exhumation du corps de Saint Charbel a été accompagnée d'un étrange prodige. Le corps dégageait une sueur sanglante, sorte de mélange de globules rouges et blancs, ces derniers étant plus abondants.

Il y avait aussi une forte odeur de sang qui inondait la chapelle, ce qui était perçu par tous ceux qui s'y rendaient pour prier. La conséquence de tout cela était que les moines étaient obligés de changer les vêtements de Saint Charbel deux fois par semaine pour éviter les taches.

Alors que ce miracle se poursuit, la nouvelle se répand même à l'extérieur du couvent, éveillant un profond intérêt pour toutes les âmes.

88

Dès que le miracle a été connu, tout le monde s'est mis d'accord pour affirmer la sainteté évidente de Saint Charbel. Beaucoup de gens ont demandé à Dieu un miracle par l'intermédiaire de son serviteur bien-aimé; et Dieu leur a répondu à tous. Ainsi, la réputation de sainteté de cet humble moine et ses miracles se sont rapidement répandus au Liban et dans d'autres pays.

Le 14 juillet 1927, le corps du père Charbel, après avoir été revêtu des ornements sacerdotaux, est enterré pour la deuxième fois avec une solennité imposante en présence d'une grande foule de fidèles.

Un bref récit de la vie, de la mort, de la première et de la deuxième inhumation du Serviteur de Dieu Charbel Makhlouf a ensuite été lu en arabe, avec une allusion à l'instruction éventuelle de sa cause de béatification. Cet écrit a été signé par l'un des juges, le Défenseur de la Foi, et le notaire adjoint, il a également été scellé avec le sceau de la Commission, et enfin signé par un grand nombre de personnes présentes lors de l'enterrement.

De plus, un rapport a été lu en français, sur l'état du corps du Père Charbel jusqu'à ce jour, préparé par le Dr Armand Joufroy, professeur à l'Institut médical français de Beyrouth, et le Dr Balthasar Mtlconien, assistant médical du même Institut.

Ils ont examiné le corps du Père Charbel de leur point de vue en présence du Défenseur de la Foi, seul témoin ayant assisté à l'examen.

89

La commission ecclésiastique a pris connaissance de ce rapport médical et l'a signé pour examen ultérieur.

Ces deux précieux documents ont ensuite été placés dans un tube de zinc hermétiquement fermé à côté du corps du père Charbel, qui a été placé dans un nouveau cercueil en bois, recouvert de

zinc et scellé avec le sceau de la commission sur un arc blanc.

Le cercueil a été placé dans un nouveau tombeau, spécialement préparé sur le mur de la crypte, où il avait été récemment, et placé sur deux pierres surélevées pour éviter le contact avec le sol et le protéger de l'humilité.

L'entrée de cette tombe était solidement fermée par des pierres bien taillées, et sur le mur latéral était placée une épitaphe, dans laquelle étaient consignées quelques données importantes sur la vie du serviteur de Dieu, depuis sa naissance jusqu'à la date du second transfert de son corps en juillet 1927.

DEMANDE DE BÉATIFICATION

Comme tous les Libanais étaient au courant des événements extraordinaires qui se sont produits avec saint Charbel, l'abbé Ignace Dagher El-Tannuri, en tant que Supérieur général de l'Ordre libanais, a envoyé une pétition au Saint-Père Pie XI, de mémoire heureuse, le priant d'accorder les honneurs aux Bien aventurés à: Charbel Makhluf, Neemtallah El-Hardini et la sœur Rafka Al-Rayes.

Pie XII a daigné étudier la demande de glorification de ces serviteurs de Dieu, mais il a ordonné au Supérieur général de porter la requête à Sainte Béatitude le Patriarche de l'Église Maronite, à qui appartient le droit d'instituer les enquêtes, et de suivre les normes établies par les Sacrés Canons pour poursuivre l'enquête préliminaire.

L'abbé Ignace a obéi à l'ordre du pape et a adressé une pétition au patriarche Elias Hwayek le 28 février 1926. Le Patriarche a accepté la pétition, et une commission officielle a été nommée pour mener l'enquête sur l'affaire, et pour s'occuper de tout ce qui était nécessaire pour entamer immédiatement le processus de béatification.

Cette commission s'est réunie pour la première fois au Palais patriarcal le 4 mai 1926. Une fois que les membres désignés ont prêté le serment canonique respectif, l'ouverture des enquêtes a été annoncée.

PRÉSENTATION À ROME DU PROCÈS DE BÉATIFICATION

L'assemblée chargée d'enquêter sur la sainteté du père Charbel et de ses deux compagnons, le père Neemtallah El-Hardini et la sœur Rafka Al-Rayes, ainsi que sur les miracles qui leur sont attribués et sur l'interdiction d'être vénérés en public avant la licence de Rome, a tenu sa première session

officielle le 20 juin 1928 au couvent de Notre-Dame du Secours à Jbail (Biblos), Maison générale de l'Ordre maronite, en présence du Patriarche de l'Église maronite et du Nonce apostolique au Liban.

91

Les résultats de l'enquête ont été présentés par le patriarche Elias Hwayek au Saint-Père Pie XI, de sainte mémoire.

Ce nouvel événement a été porté à l'attention du nouveau Supérieur général et du respectif Patriarche.

Le supérieur général, l'abbé Jean Andari, a commencé une étude détaillée des événements, dont les résultats ont été immédiatement transmis à l'appréciation de sa Béatitude Antoine Arida, patriarche maronite, et de nouvelles recherches ont été demandées.

Sa Béatitude le Patriarche a ordonné à son délégué, le Père Mansour Awad, qui avait été auparavant le Défenseur de la Foi, lorsqu'il enquêtait sur la sainteté et les miracles du Père Charbel, de rouvrir le tombeau.

Avec cet ordre du Patriarche Maronite, et en présence du Père Joseph Diryan, qui faisait office de secrétaire, ils essayèrent de mener à bien

l'enquête canonique que le nouvel événement exigeait.

L'enquête a été menée par trois médecins nommés par un décret spécial. Les médecins étaient: le Dr Chekre Bellen, directeur de la santé et assistant général de l Gouvernement libanais; Dr José Al-Hitti, député du Mont-Liban au Parlement libanais; et Dr Teófilo Maroun, professeur à la faculté de médecine française de Beyrouth.

92

Ce décret, daté du 18 mars 1950, a été enregistré par la Commission Apostolique à la même date dans le livre d'enregistrement de l'Ordre Maronite (Vol.I nr.739). Le 22 avril 1950, la commission, en compagnie des médecins affectés au bureau, se mit à la tâche, comme l'établit le droit canonique, et le tombeau fut rouvert. Ils ont pris le cercueil et l'ont placé au centre de l'église Saint-Maroun à Annaya.

Bientôt, les médecins ont commencé leur travail en procédant à un examen approfondi du corps en présence de l'évêque Paul Akel, vicaire général du patriarche maronite pour le district de Jbail, et le révérend L'abbé Jean Andari, et un grand nombre de vieux moines qui avaient rencontré le serviteur de Dieu à l'Ermitage, et qui avaient vu son corps

au moment de son enterrement le 24 juillet 1927. Ils ont tous identifié le cadavre, ainsi que le cercueil dans lequel il avait été placé dernièrement.

PÈRE CHARBEL DANS LE TOMBEAU

Les témoins présents, tant à l'ouverture du tombeau qu'au cercueil où se trouvait la dépouille du père Charbel, ont déclaré que le corps était conservé intact et tel qu'ils l'avaient trouvé lorsqu'ils l'ont découvert pour la deuxième fois pour être enterré dans ce nouveau cercueil. Ils ont prouvé ce qui suit : la sueur de sang qui avait commencé juste après l'enterrement en 1889, et qui avait continué jusqu'en 1927, continue encore jusqu'à ce moment; le sang s'était accumulé sur le corps et sur les vêtements sacerdotaux.

93

Une partie de la chasuble avait pourri, et la moisissure s'est répandue dans le tube qui gardait les documents d'authentification du corps du père Charbel.

Le sol du cercueil avait également été détruit, et sur la tôle de zinc recouvrant le fond du cercueil, ils ont remarqué une fissure par laquelle le sang de notre saint coulait.

Le sang, s'égouttant sur les supports des cercueils, s'accumulait sur le mur du tombeau, puis s'écoulait dans la chapelle. Les témoins et les autres membres de la commission ont également pu prouver que les documents étaient en parfait état, tandis que les ornements sacerdotaux étaient tachés de sang, en particulier l'aube, qui, parce qu'elle était blanche, a permis de mieux comprendre ce miracle. Le corps a conservé sa souplesse comme s'il venait d'être enterré.

CHARBEL, L´IVRE DE DIEU

La lumière de la vérité qui brillait en Orient a répandu ses rayons dans le monde entier, et une nouvelle étoile a brillé dans le désert comme premier exemple d'un nouveau mode de vie plus agréable à Dieu.

Et en adoration de la Vraie Lumière, les chants des moines s'élevèrent en Orient et résonnèrent dans tout le Liban, faisant écho à la "Vallée des Saints", où un berger qui vivait près des Cèdres de Dieu entendit la voix qui s'élevait de la Lumière, et ébloui par elle, la suivit docilement jusqu'à Annaya.

94

Il a vécu en retrait pendant cinquante ans, suivant les préceptes de son prédécesseur, Paul l'Hermite,

pour ne vivre que dans la communication quotidienne avec Dieu, en menant une vie de sacrifices, d'austérité, en surmontant les misères et les faiblesses de la chair pour se consacrer totalement au Seigneur, dans l'espoir de posséder un jour la Lumière éternelle.

Ce saint ermite, Charbel Makhlouf, était au sommet, touchant presque le ciel, et passait les nuits en communication avec Dieu ; dans les matins radieux, il répétait les paroles de Saint Antoine le Grand, en référence au Soleil: "Pourquoi es-tu venu me molester, ô étoile brillante, et me distraire de la méditation sur la Vraie Lumière ?"

Et au fil des ans, Charbel est devenu l'étoile brillante d'Annaya. Cette étoile brille dans le firmament de l'Église catholique, qui depuis des siècles est l'incarnation des valeurs spirituelles et le guide perpétuel personnifié dans ses saints.

Au cœur de cette Lumière répandue par l'esprit du catholicisme, l'Église maronite a grandi et s'est épanouie comme "une rose parmi les épines", nourrie par l'esprit du moine Saint Maron, s'accrochant à sa devise:

"Où Pierre existe le Christ existe"

Dans ce cadre de l'Église catholique, ils restent comme dans une vigne, leurs fruits, les Saints,

symboles de leur foi immortelle en Pierre, car comme l'a dit le Christ :

95

"Celui qui demeure en moi et moi en lui portera beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire" (Jean 15:5).

Le père Charbel Makhluf, moine maronite libanais, est le fruit de la vigne divine, il s'est nourri de l'amour du Christ, et a vécu héroïquement en suivant ses principes.

Sa mort a été un flux fidèle de sa vie.

Une goutte de sang de son corps qui a défié la corruption suffit à guérir le corps et l'âme. En lui, la vérité des paroles du Christ a été révélée :

"Celui qui croit en moi, de son ventre couleront les eaux de la vie"

Regardez vers l'Orient, la terre de l'inspiration et des prophètes, ô peuple de l'Occident!

Pour les occidentaux, une vie “apostolique” est une vie active, une disponabilité pour le rencontre avec les autres, conduite par la charité envers les mils necessites non seulement espirituelles du prochain, et attentive dans la multiplication des projets e initiatives pour la conquête de la terre à la virtue et à la grâce. Pour la tradition oriental, au

contraire, l avie “apostolique” est une vocation, et la vie ascétique, qui avec la prière et la pénitence, avec la pratique héroique des virtues, atteint un degré parfait de contemplation, une union tant intime et solide avec le Christ, afin de réaliser les promesses faites par Jésus aux Apôtres.

96

Ce n´est pas l´ascétique qui va em direction des hommes, c´est le monde que va au reencontre de l´ascétique, pour construire, pour améliorer, pour recevoir des conseils e de bénéfices, espirituels et matériels de n´importe quel genre, grãce aux dons divins desquels il est plain qui, vraiment, se consacre à Dieu.

L´anacorese, c´est-à-dire, la fuite, impose au moine e à l´érémite se détacher complètement du monde, et le monde ce sont les aussi les hommes, pour ses passions, ses péchés et imperfections avec lesquels ils mettent em risque, à chaque pas, pour embarrasser l´ascétique dans son chemin envers la paix perfaite et la contemplation tranquille.

La paix absolute, qui déracine l´ascétique du monde agité, bruyant et pécheur, elle lui engage dans le monde spirituel, afin de qu íl parle uniquement avec les anges, mais de cette langue que le monde babélique a besoin de cette necesité

s´il veut rencontrar Dieu, L´écouter, Lui parler et se sauver.

Dans la patrie et à l´époque de Saint Charbel, jamais il a pensé à l´apostolat de tipe occidental, moderne, entendu comme une activité de récupération dea âmes ou stimulus pour les parésseux.

Fils du Liban !

À vous qui êtes loin, je vous appelle à rentrer dans votre pays pour voir de quelle roche vous avez été sculpté. Ici, au Liban, une nouvelle étoile s'est levée qui envoie ses rayons d'amour pour vous guider vers les grands idéaux et les valeurs éternelles.

PRODIGES QUI SE RENDENT À LA TOMBE

Depuis l'ouverture du tombeau en 1950 et pendant que le tombeau et le corps du Père Charbel étaient examinés, le monastère et l'Eglise se remplissaient de fidèles venus de partout, beaucoup ignoraient encore ce qui s'était passé.

Parmi les visiteurs, nombreux sont ceux qui ont été touchés par toutes sortes de maladies.

Il y avait des aveugles, des sourds-muets, des paralytiques et des boiteux.

Avant même que la commission ne termine ses travaux, il y a eu des faits extraordinaires.

Beaucoup de ces patients ont retrouvé la santé alors que la foule ne se lassait pas de crier:

Miracle! Miracle! Miracle!

98

Le corps et le cercueil furent placés dans la tombe jusqu'à ce que l'enquête soit prête, et la tombe fut solidement fermée avec des pierres et des picotements pour empêcher les fidèles dans leur enthousiasme d'emporter à la fois le cercueil et le corps.

Depuis ce jour, la foule n'a cessé de venir de tout le Liban au couvent d'Annaya pour visiter le

tombeau du Serviteur de Dieu, le père Charbel, afin d'obtenir quelque bénéfice, ou quelque bénédiction en touchant simplement ses mains sur les murs du tombeau.

Ils ont pris leurs malades, surtout ceux qui étaient jugés perdus par les médecins, et ont demandé à Dieu par l'intercession de son glorieux serviteur de les aider dans leur malheur et dans leur besoin.

Rien ne pouvait les arrêter dans ce pèlerinage éclairé par la foi, ni la pluie, ni le froid, ni même les routes boueuses, ni le désert aride, ni la difficulté de trouver le confort le plus insignifiant, de constater que dormir sur la terre ferme ou en plein ciel, c'était comme vivre dans le palais le plus luxueux.

Le monastère, ses chapelles, ses couloirs et ses salles, ainsi que les cours, étaient tous bondés de pèlerins de tous les rites et croyances. Ils arrivaient jour et nuit comme les raz-de-marée et aussi jour et nuit en suivant les rites liturgiques. Certains prêtres bénissaient le peuple avec l'image de Saint Maron, fondateur de l'église maronite ou avec l'image de la Vierge Marie.

99

D'autres fois, la bénédiction était donnée avec le Saint Sacrement porté en procession parmi les

rangs des malades qui se trouvaient au centre de l'Eglise, dans les couloirs du couvent, et en plus grand nombre près de la tombe du Père Charbel.

Si un prêtre ne donnait pas la bénédiction à un musulman ou à un druze, il criait: Père... prêtre... Bénissez-moi aussi avec le Saint Sacrement parce que je crois en Dieu, en Jésus et en "Saint Charbel", qui vient de loin pour obtenir cette bénédiction, et avec elle la grâce de guérir de ma maladie.

La foule dans le monastère, avec une grande ferveur et une grande foi, a demandé le pardon de Dieu pour ses péchés et a fait des actes de pénitence.

Le retour des pécheurs à Dieu avec une bonne confession, et le nombre de personnes qui souhaitaient recevoir la Sainte Communion, augmentait de jour en jour.

UN ÉVÉNEMENT NOUVEAU ET UNIQUE

Il ne passait guère une journée au monastère sans entendre les cris de joie des pèlerins, tandis que des larmes de joie et de bonheur inondaient ses yeux. Le grondement des applaudissements, la sonnerie des cloches, les exclamations des miracles...miracles.

Oh ! la grandeur de Dieu !

100

Ici c'est un aveugle qui peut maintenant voir partiellement ou totalement, là c'est une paralytique qui a retrouvé toutes ses forces, au-delà c'est un boiteux qui laisse les béquilles; enfin, des malades de toutes classes qui s'unissent dans la joie générale, malgré leurs propres afflictions oublient leurs douleurs pour rendre grâce pour tous ceux qui ont été leurs frères devant Dieu, priant encore plus avec foi devant la tombe du Père Charbel.

Ils demandent tous des reliques du nouveau saint et lorsqu'ils ne peuvent pas les obtenir, ils ramassent de la terre près du tombeau et rentrent chez eux aussi heureux et satisfaits que s'ils avaient trouvé le plus grand trésor du monde.

Le vieux chêne gigantesque qui se trouvait près de l'ermitage, sous lequel l'ermite Charbel adressait ses prières à Dieu et lui parlait, était également porté par les pèlerins.

D'abord les feuilles et les branches ont disparu, puis le tronc jusqu'à ce qu'elles prennent enfin les racines.

Ils ont fait bouillir les feuilles, et ont préparé une sorte d'infusion qu'ils ont ensuite prise. Cette

boisson a eu un effet surprenant, le chêne a été appelé "l'arbre de vie", mais en moins de deux mois il n'en est même pas resté un signe. Tous avaient une foi vivante en Saint Charbel, et beaucoup prétendaient l'avoir vu en rêve, les encourageant et les incitant à avoir confiance dans la puissance de Dieu, et à faire pénitence pour leurs péchés.

101

LA RENOMMÉE D'UN SAINT MIRACULEUX DANS LE MONDE

Le monde est devenu pensif. La gloire est venue à Rome. La Rome éternelle, qui accueille avec prudence, dans la sauvegarde de la foi, un fait de cette nature, a également été émue.

Sommes-nous en réalité en présence de véritables miracles?

Tout semble indiquer que nous le sommes.

Il y a eu des rencontres, des visites, des expéditions, des enquêtes rigoureuses, des examens très sévères des témoins et des personnes qui se disaient favorisées par le serviteur de Dieu.

Le corps incorruptible de l'humble serviteur de Dieu était exposé aux yeux des envoyés de Rome, et diverses commissions de médecins de toutes les religions avaient accès à lui.

Le 10 août 1952, lors d'une cérémonie vraiment éblouissante, le corps du père Charbel a été placé dans une nouvelle crypte.

Et encore des caravanes et encore des caravanes de voitures, de voyageurs, de pèlerins pleins de foi, de curieux et de sceptiques, qui, comme s'ils portaient sur leur dos le triste héritage sémitique, manquaient des signes bibliques pour croire. Le monde a besoin de miracles pour que les hommes puissent revenir sur le vrai chemin. Dieu n'abandonne pas même les brebis égarées, et par des miracles, il veut que les hommes se souviennent de lui, de leur paternité aimante.

102

Le monde a besoin de miracles parce que l'humanité fière croit que l'homme, avec sa puissance créatrice, pense qu'il peut faire tout ce qu'il veut, oubliant que cette puissance l'a reçue de Dieu. Le fait était extraordinaire, mais il ne s'arrête pas là toute sa transcendance.

Autour de lui, par sa présence, par ses reliques, par les ferventes invocations que lui adressaient les fidèles, se succédaient une série d'événements merveilleux, de remèdes incroyables, pour lesquels la science ne pouvait trouver de solution raisonnable.

Un miracle ! Un miracle !

C'est ce que l'on entend partout.

Deux miracles avaient été reconnus par le Pape Paul VI, je parlerai de deux miracles cités dans le Procès de béatification de Saint Charbel. La première est celle de Sœur Mary Abel Kamary et la seconde, celle de M. Iskandar Obeid.

SOEUR MARY ABEL, DES CŒURS SACRÉS

Moi, Sœur Mary Abel, je suis entrée au couvent à l'âge de 16 ans le 8 septembre 1929 à Bikfaya. J'ai joui d'une bonne santé jusqu'en 1936, lorsque j'ai commencé à ressentir des douleurs à l'estomac, provoquant toute sorte de véritable malaise alimentaire.

J'ai été soigné par un médecin, mais je n'ai trouvé aucun soulagement, continuant à souffrir et à vomir pendant sept mois.

À Hammana, j'ai été examiné par un médecin égyptien, le Dr Marajil, qui a diagnostiqué un ulcère à l'estomac et m'a conseillé de passer une radiographie qui a confirmé ce que le médecin avait dit.

Comme le traitement effectué sous les ordres de ce médecin n'a pas donné de résultats positifs, j'ai consulté le célèbre chirurgien Elias Baaclini qui, après m'avoir examiné, m'a conseillé plusieurs lavages d'estomac.

J'ai ensuite subi une opération qui a duré 2 heures et demie, au cours de laquelle j'ai trouvé un ulcère à l'estomac, et qui a également prouvé que le foie et la vésicule biliaire ne fonctionnaient pas normalement.

En conséquence de tout cela, la plaie est restée ouverte pour le drainage, mais en fermant celle-ci, les vomissements sont revenus avec plus d'intensité. Les médecins et les chirurgiens ont procédé à un nouvel examen et ont décidé à l'unanimité de réopérer, une opération qui a duré plus de quatre heures.

Le résultat de cette nouvelle intervention a été pire pour moi car les adhérences ont augmenté et les intestins se sont unis. Les médecins ont été contraints d'en retirer une partie pour éviter une mort presque certaine. Pendant 14 ans, j'ai continué à souffrir horriblement.

Pendant les quatre premières années, je pouvais encore marcher à l'intérieur du couvent, et ma nourriture était rare car je continuais à vomir juste après chaque repas, ce qui me rendait très faible et faible.

En 1940, j'ai dû m'allonger pour de bon, et en 1942, la douleur a augmenté, entraînant une

paralysie du bras droit. Mes souffrances étaient terribles, j'étais au seuil de la mort, ayant déjà reçu les derniers sacrements.

105

Lorsque j'ai entendu parler des miracles accomplis par le père Charbel, je lui ai demandé de prier pour moi de cette manière : Si vous souhaitez me rendre la santé, permettez-moi de vous voir dans mes rêves et cette nuit même, il m'est apparu en rêve près de mon lit, les bras ouverts. Ce qui est intéressant, c'est que je l'ai vu tel qu'il apparaissait dans la photo miraculeuse avant que je ne le sache.

J'ai aussi rêvé que j'étais dans une petite chapelle en train de prier, agenouillé devant un autel, quand soudain les bougies ont brillé plus fort, et j'ai vu le père Charbel agenouillé, levant les mains comme s'il était béni. Le matin du mardi 11 juin 1950, à 9h40, j'ai quitté Bekfaya et me suis rendu au couvent de St. Marun à Annaya, accompagné de Sœur Izabel Gurayeb, la supérieure du couvent de Jbeil, de Sœur Bernadette Nafah, maître du couvent de Bekfaya, et des sœurs Maria Matilde Zambaca et Leotina Rahmeh.

Sur une chaise, on m'a emmené à la voiture, et pendant tout le voyage ils sont revenus en vomissant, arrivant à ma destination sans rien désirer.

Dès que nous sommes arrivés à Annaya, ils m'ont emmené sur une chaise au tombeau du serviteur de Dieu, réussissant à réagir un peu pour que je puisse toucher et embrasser la pierre qui gardait la dépouille mortelle du père Charbel.

106

Peu après avoir prié en compagnie d'autres malades, aveugles, sourds, paralysés, etc... on m'a emmené dans une pièce pour un léger repos. Dans l'après-midi, j'ai demandé à Soeur Elizabeth la permission de passer la nuit près du tombeau.

Elle a cependant refusé, alléguant qu'elle ne pouvait pas dormir en raison de la grande foule de malades qui s'y trouvait.

Le lendemain matin, ils m'ont emmené au tombeau, où j'ai entendu trois messes, prié et reçu la Sainte Communion.

Tandis que je répétais les prières que tous les malades faisaient avec une grande foi, je regardais

la tombe où le nom du père Charbel était gravé, et je le voyais couvert de gouttes de sueur brillantes.

J'ai immédiatement enlevé un petit mouchoir en disant: "Ces gouttes sont à moi, et elles sont un cadeau du Père Charbel, je vais me lever, les sécher avec mon mouchoir, et ensuite avec ce mouchoir je vais traiter tout mon corps".

C'est ce que j'ai fait, et je me suis immédiatement levé, devant mes soeurs et la foule autour de moi. Les cloches ont commencé à sonner joyeusement pour louer le bon Dieu, car j'étais complètement guéri. Sans perdre de temps, je suis allé à l'église où j'ai assisté à la Sainte Messe et j'ai communié.

107

Parmi les personnes présentes se trouvaient cinq prêtres jésuites qui ont vu ce miracle. L'un d'entre eux, le père Agia, a gravi les marches de l'autel et, en rendant grâce à Dieu pour ce miracle, a encouragé le peuple à poursuivre fermement dans sa foi.

Après la messe, j'ai rencontré le Dr Farah, qui m'a demandé de lui faire un rapport, en nous racontant ce qui avait été donné.

Mohammedan, qui, lorsqu'il m'a vu marcher comme si je n'avais rien souffert auparavant, avant le miracle qui m'était arrivé, s'est mis à crier : Je veux devenir chrétien.

Ce compte-rendu porte la signature suivante:

Sœur Mary Abel-des Deux Sacrés-Cœurs.

19 juillet 1950

108

LE DEUXIÈME MIRACLE RECONNU PAR LE PAPE PAULO VI

Le deuxième miracle est celui de M. Iskandar Obeid. En 1937, il avait été frappé par une branche d'arbre dans l'œil droit, ce qui lui avait causé une rupture de la rétine et lui avait fait perdre la vue. M. Obeid a rendu visite à de nombreux médecins

et les meilleurs spécialistes lui ont conseillé de s'arracher l'œil car tous les efforts de la médecine étaient considérés comme inutiles.

Il est resté dans cet état jusqu'à l'apparition des miracles de Saint Charbel en 1950.

Il s'est consacré à la prière et à de nombreuses prières sur la tombe de Saint Charbel à Annaya .

Il a ensuite vu Saint Charbel, en rêve, lui demandant d'aller au Couvent. M. Obeid a passé toute la journée à prier dans le monastère de San Marun et à s'allonger près du tombeau. Après cela, il a ressenti une douleur dans l'œil.

Lorsqu'il est retourné à Baabdat, la douleur a continué, mais de façon beaucoup plus insupportable.

Il dormait et a vu dans le rêve suivant : qu'il était à l'entrée du couvent de Saint-Moïse (Mar Moussa) en train de décharger une voiture. Soudain, le chauffeur s'est enfoncé une barre de fer dans l'œil.

109

À ce moment, il s'est réveillé dans la peur. Il a fait le même rêve une fois de plus, mais cette fois, il a

vu un moine jeter une substance comme de la poussière.

Il lui a dit : "Vous allez souffrir et bien plus encore seront guéris à la fin. "et le moine a ensuite disparu."

M. Iskandar Obeid a regardé le sol et a vu les mots suivants gravés : Père Charbel, serviteur de Dieu.

Il se détache, se couvre l'œil d'une serviette et y voit clairement l'image de Saint Charbel.

Il s'est mis à crier en appelant sa femme. Les voisins se sont entassés et ont crié des voix de joie, ont chanté et prié. "...Selon la science et la conscience, nous devons dire qu'un tel mauvais œil et pendant longtemps a sûrement été perdu à jamais.

Par conséquent, nous ne pouvons pas expliquer comment il a été guéri, certainement pas par des moyens naturels de médecine, et l'attribuer à un Tout-Puissant, qui n'opère que par la grâce divine; Il n'y a pas d'autre explication, et il est certain que nous avons sérieusement cherché une explication, sans en trouver aucune

110

BÉATIFICATION DE CHARBEL

Plus on s'isole pour être proche de Dieu, plus on est proche des hommes. Se retirer du monde pour ne pas être du monde, bien qu'il ait vécu dans le monde (Jn 17, 16).

Saint Charbel est connu dans le monde entier. Les centaines de milliers de lettres qui arrivent au monastère d'Annaya en témoignent. Ainsi, la vie de Saint Charbel est la preuve que le véritable ermite dans l'Eglise est un apôtre du Christ, apôtre par excellence.

Le Père Charbel a été béatifié le 5 décembre 1965 par Sa Sainteté le Pape Paul VI en présence de ses compatriotes, de tous les cardinaux et évêques de l'Église universelle qui étaient à Rome à l'occasion de la clôture du Concile Vatican II.

Le 9 octobre 1977, le même Pape le canonise, en déclarant le Saint du Liban, un Saint pour l'Eglise universelle, lors du Synode des Evêques. Ces événements inoubliables, puisqu'il était le premier confesseur oriental, ont été un grand honneur pour le Liban et en particulier pour l'Église maronite et l'Ordre maronite libanais.

La bienheureuse Soeur Rafqa (Rebeca) El-Choboq El-Rayés de Himlaya, née en 1832, morte en 1914, (elle a été béatifiée par le Pape Jean-Paul II le 17 novembre 1985).

111

Le nouveau Bienheureux Père Nemtallah Kassab Al-Hardini, né en 1808 et mort en 1858, (il a été béatifié par le Pape Jean-Paul II le 10 mai 1998, premier anniversaire de la visite du Saint-Père Jean-Paul Il au Liban).

Comme Saint Charbel, ils étaient membres de l'Ordre Maronite Libanais, branches masculine et féminine. Oui, le Liban peut être fier de CHARBEL, de RAFQA et de NEMATULLAH EL-HARDINI.

Combien de fois les responsables de la Congrégation pour la Cause des Saints au Vatican ont-ils dit :

"Vous avez les plus belles figures de sainteté dans l'Eglise". Quel honneur pour notre Église maronite qui témoigne de l'Évangile du Christ au Moyen-Orient, et qui est la seule Église orientale qui soit toujours restée catholique.

Ce phénomène est curieux et parfois la question se pose : pourquoi rencontrons-nous tant de gens qui

visitent régulièrement et presque chaque jour la tombe de Saint Charbel ?

La réponse me semble être la suivante : dans le monde actuel, si matérialiste, si égoïste et si sensuel, les gens, affligés par le vide intérieur, ont la nostalgie du bonheur qu'on ne trouve ni dans le confort, ni dans la richesse, ni dans la convoitise de la chair, ni dans l'orgueil de la vie, comme le dit saint Jean l'Évangéliste (1 Jn 2, 16), mais on peut la trouver dans les vertus que notre Saint s'est efforcé de vivre avec un grand héroïsme.

112

C'est pourquoi ils y viennent pour se sentir un peu heureux, proches de cet homme que j'ai réussi à connaître et à vivre le bonheur authentique qu'ils recherchent, et pour essayer de l'imiter.

Mission dans le monde d'aujourd'hui:

Que dire également de "l'admirable fleur de la sainteté qui a fleuri sur la souche des anciennes traditions monastiques orientales" comme l'a dit le Pape Paul VI lors de la cérémonie de béatification de St. Charbel; et il a ajouté : "Que le Père Charbel nous fasse comprendre dans un monde trop fasciné par la richesse et le confort, la valeur irremplaçable de la pauvreté, de la pénitence et de

l'ascèse pour libérer l'âme dans son ascension vers Dieu.

En fait, notre monde actuel est désorienté et déchiré; il a beaucoup de science, mais peu d'esprit, beaucoup d'intérêts mais peu d'amour, beaucoup d'égoïsme mais peu d'abnégation et de don de soi à Dieu et aux autres.

Il est entendu que l'amour peut redonner au monde actuel l'harmonie, l'humilité et la satisfaction de vivre. La vie de Saint Charbel est, pour chacun de nous, un modèle de la bonne direction.

Joseph Mahfouz Ex-Évêque de l'Église maronite au Brésil

113

PÈRE CHARBEL SUJET DE COMMENTAIRES AU LIBAN ET DANS LE MONDE

Pas un mois ne s'était encore écoulé depuis que le père Charbel était au Liban, le principal sujet de conversation, tant dans les lieux publics que chez lui, la figure de proue de tous les journaux intimes libanais, ainsi que dans les magazines et autres publications. Il serait difficile de trouver un village

ou une ville au Liban où un miracle de notre saint n'a pas été accompli. Tout le monde en parlait.

Partout, il y avait des rumeurs de nouvelles merveilles, et tout le monde voulait rencontrer ceux qui étaient favorisés par le serviteur de Dieu.

Lorsque des miracles se produisaient dans des cas que la science ne pouvait pas résoudre, la nouvelle de ces miracles courait rapidement à travers le Liban, et était même commentée en Syrie, en Égypte, et de nombreuses fois en Europe, et même en Amérique. Un mois après l'ouverture du tombeau du père Charbel, une foule immense est venue de Syrie, de Jordanie, d'Irak et d'autres pays.

Ce qui se passait sur la tombe du père Charbel était extraordinaire. C'était un saint, et Dieu l'a favorisé avec la puissance et la grâce des miracles. Le père Charbel, et ses miracles, sont devenus le sujet de conversation à chaque roue, à la maison, dans les familles, entre les grands et les petits, enfin c'est quelque chose qui a atteint le sublime.

114

Pour le Liban, ces miracles ont eu la vertu d'éveiller sa foi et d'opérer une transformation morale tant attendue.

Nombreux sont ceux qui abandonnent les pratiques religieuses, ou qui sont à moitié indifférents, qui reviennent pour remplir tous leurs devoirs de piété, et les conversions sont nombreuses et extraordinaires.

Plus de 5 000 pèlerins se rendaient quotidiennement sur la tombe du père Charbel.

Le dimanche, ce nombre est passé à 10 000 et 15 000. Le jour de la Pentecôte et le lundi suivant, ce nombre était de 40 000, et beaucoup ont pu contempler une merveille jamais vue par les yeux humains. Ils ont déclaré qu'ils avaient vu une grande luminosité sur les côtés de la tombe du père Charbel, et que celle-ci émettait un merveilleux rayonnement céleste. Au début, il était complètement blanc, puis il est devenu comme des langues de feu, et complètement rouge comme les langues de feu qui sont tombées sur les apôtres le jour de la Pentecôte.

Cette même lumière est apparue plus tard dans la chapelle du monastère, également dans l'ermitage a été vue plusieurs fois par un grand nombre de personnes.

115

LA RENOMMÉE DU SAINT CHARBEL EN RUSSIE

Qui est Charbel ?

"J'aimerais savoir s'il existe vraiment un moine qui fait des miracles, qui guérit les malades en Russie et dans le monde ? "- du journal russe "The Curator".

Oui, c'est vrai, c'est un moine chrétien libanais, Saint Charbel, qui a été reconnu en Russie par nous, les collaborateurs du journal. Parce qu'il est célèbre, ce serviteur de Dieu ?

C'est grâce à sa vie d'ermite et à son abdication totale, qu'il continue à faire des miracles en Russie. Tous les miracles sont des événements exceptionnels. De nos jours, répond le chef du journal russe "Le Guérisseur", chaque miracle qui se rapporte à un fait de guérison, il est étudié attentivement, non seulement par les doctrines de l'Eglise, mais aussi par les médecins et les sages. Dans le cas où les faits de guérison sont officiellement confirmés, le Saint est glorifié avec des honneurs extrêmement particuliers: l'Eglise l'élève sur la liste des Saints. Et le journal russe ne cesse de mentionner les faits en disant que dans le monastère d'Annaya où est hébergé le corps vivant du Saint Charbel (c'était il y a plus de 100 ans), il a

été visité par plus d'un million d'hommes et de femmes venant de 95 pays.

Un grand nombre d'entre eux ont été guéris juste après la visite du monastère.

116

COMMENT LA RUSSIE A RENCONTRÉ SAINT CHARBEL?

Il y a presque 5 ans, son image nous a été donnée par le pays du Bélarus. Un court article publié dans un journal biélorusse nous a informés que l'image de Saint Charbel guérissait les malades.

Nous, les rédacteurs du journal "Le Conservateur" et de la revue "Médecine d'urgence à domicile" avons publié l'image de Saint Charbel avec le titre : "Essayez : il peut vous soulager !

Nous n'en avons pas fait la publicité et nous nous sommes fait un devoir de ne pas susciter d'espoir, car nous ne croyons pas aux miracles.

Pendant ce temps, au bout d'un certain temps, de nombreuses lettres ont afflué de tous les coins du pays, dans lesquelles on citait de nombreux miracles de guérison.

C'est ainsi que nous avons commencé à étudier le phénomène.

Nous avons pris contact avec les monastères libanais et avons reçu beaucoup d'informations curieuses sur ce que nous avons appelé le phénomène du "Saint Charbel".

Après tout, nous nous sommes rendus dans ce pays montagneux appelé Liban, où Saint Charbel continue de guérir miraculeusement les malades et les nécessiteux.

117

De 1977 à 2001, nous avons publié sa photo à quatre reprises dans notre journal et édité deux brochures intitulées "Le phénomène Charbel".

Puis l'écrivain Bayoukanski Anatoli Borisovitch (Prix J. Soros académique, maître émérite de la culture) a écrit un livre portant le même titre que ci-dessus, "Le phénomène de Saint Charbel". Des milliers de personnes ont acheté son livre, mais de nombreuses lettres sont parvenues à l'écrivain pour ne pas cesser d'écrire sur Saint Charbel. Un autre livre, intitulé "Saint Charbel en Russie" a été écrit.

En 1999, nous avons publié la photo du Saint dans le magazine : La médecine d'urgence à domicile.

L'auteur ainsi que la rédaction du journal ont reçu des milliers de lettres de remerciement. Le père Valériy, diacre de l'Église orthodoxe russe dans la ville de Naberejnye Tchelny, a écrit

En fait, vous nous avez "découvert" Saint Charbel. Vous ne pensez pas que c'est une simple coïncidence. La visite des lieux saints ainsi que le livre que vous avez écrit sont une divine Providence.

Tous les peintres n'ont pas le don de peindre des icônes, tous les écrivains n'ont pas le talent d'écrire des livres sur la vie des saints". Nous ne pouvons pas citer tous les miracles, donc les cas de guérison que vous connaîtrez immédiatement vous surprendront et vous forceront à penser sérieusement à Dieu, à l'Amour et à la Foi.

118

MIRACLES EN RUSSIE

Nous parlons toujours et nous croyons que rien n'est impossible avec Dieu et ses saints. Nous sommes toujours surpris d'entendre les récitals des miracles réalisés par Saint Charbel.

MIRACLE À VORONEJ

Lorsque vous recevez une lettre fantastique, vous vous demandez un moment : faut-il la publier ?

Parce qu'elle était extraordinaire. Ensuite, nous jugeons avec raison ce qui suit : Si une personne adulte, un médecin en particulier, veut partager sa joie avec nous, de quel droit ne pouvons-nous pas le croire ?

Voici le contenu de la lettre qui est conservée dans les archives du journal "The Curator" : "Pendant longtemps, je n'ai cru qu'à la médecine dite officielle, à la chirurgie bien plus encore. Pardonnez-moi, mais je n'avais pas la foi dans la guérison par les saints, les photos et les images en particulier. Même si j'avais la foi et que je visitais parfois l'Église. Nous avons trouvé, par hasard, une tumeur fibreuse dans mon sein gauche (elle est médecin au rapport). J'ai quitté la polyclinique et je suis allé dans un hôpital ontologique.

Vous comprenez bien la condition d'une personne souffrant de cette maladie. Par hasard, et c'est très bien que ce ne soit pas vraiment par hasard, car rien dans notre vie n'est accidentel, j'ai trouvé, un jour, la photo de Saint Charbel, imprimée dans un livre écrit par M. Bayoukanski.

J'ai lu son livre et je me suis dit que je n'avais rien à perdre et qu'il serait bon d'essayer. J'ai commencé à exposer l'image de Saint Charbel

dans un endroit favori et j'ai prié avec une grande foi.

Pendant un mois, je mettais le portrait de Saint Charbel à côté de mon lit et je suppliais Dieu de m'aider et en même temps je lui demandais la même chose.

C'est à vous de le croire ou non, mais un véritable miracle s'est produit. J'avais moi-même des doutes, jusqu'à ce que je fasse d'autres examens et des analyses par ultrasons, j'écoutais les médecins, très émotifs, murmurer parmi eux.

- Pardonnez-moi, a dit le médecin-chef, - mais nous ne comprenons pas ce qui s'est passé. La tumeur a disparu.

Je n'ai rien expliqué, alors sur le chemin du retour, j'ai remercié Saint Charbel de tout mon cœur.

Je sais très bien que tout le monde ne le croira pas, mais ce miracle s'est vraiment produit et je le confirme.

Il se peut que la psychothérapie en soit la cause, mais je suis sûr que Saint Charbel est la cause principale et ma foi en sa force, ce saint libanais en qui je n'ai jamais cessé de croire.

PHOTOGRAPHIE MIRACULEUSE DE SAINT CHARBEL

La Divine Providence a été digne de fournir à l'Ordre Maronite Libanais une image authentique de son fidèle serviteur de Dieu, Saint Charbel, une photographie dans laquelle il est représenté tel qu'il était dans les derniers jours sur terre. Cette photographie est parvenue aux mains de l'Ordre Maronite Libanais de la manière la plus miraculeuse qui soit, et que nous allons rapporter, car elle dépasse les limites de la compréhension humaine.

Les faits sont rapportés ici tels qu'ils se sont produits le 8 mai 1950, laissant à la Sainte Foi le soin de juger et de prendre la décision finale, puisqu'il n'appartient qu'à Pierre de juger de l'authenticité ou non des miracles. A cette époque, la Congrégation des Missionnaires Maronites Libanais célébrait la fête de leur saint et glorieux patron, Saint Jean l'Evangéliste.

Le supérieur a accordé à plusieurs prêtres l'autorisation nécessaire pour visiter le tombeau de Saint Charbel au couvent de Saint Marun.

Quarante frères de Jounieh sont arrivés au couvent vers midi. Après avoir visité le tombeau de

l'ermite, ils ont passé trois heures dans la chapelle à prier et à méditer, pour finalement assister à la bénédiction du Saint-Sacrement. Certains d'entre eux sont ensuite allés visiter l'ermitage appelé les Saints Apôtres Pierre et Paul.

121

Ils étaient les suivants : Le père Pedro Chalhoub, les frères Elias Nohra et Luiz Yazbek de Kartaba, le novice José Antonio de Abrim, et le postulant Juan Ghussan de Bashtar. Le père Chalhoub et le frère Nohra portaient un appareil photo.

Après avoir visité la chapelle et la chambre de Saint Charbel, Frère Nohra a pris quelques photos en souvenir de la chapelle. Avant son retour, il a voulu prendre une photo du groupe de prêtres et de frères qui sont allés visiter l'ermitage où vivait son saint compagnon.

Le groupe a été placé comme suit : de gauche à droite de l'observateur : le novice José Antonio, le postulant Juan Ghussan, un jeune visiteur, et le frère Luiz Yazbek, tous debout. Elias Ramia, gardien de l'ermitage, tandis que le frère Nohra et le père Chalhoub étaient près de la caméra. Personne d'autre n'était avec eux à ce moment-là.

Le lendemain, le frère Elias Nohra, a essayé de développer le film, et a vu avec une grande surprise l'image d'un ancien et vénérable frère, avec une longue barbe et à genoux, parmi le groupe de personnes qu'il

qu'il avait photographié, et où il se tenait pour prendre la photo. De plus, l'image de ce frère était si transparente que tout ce qui se trouvait derrière lui était visible sans altérer son image, qui était claire et lumineuse.

122

La célèbre photo est parvenue aux oreilles du supérieur général de l'Ordre libanais, qui n'a pas tardé à demander la photo, obtenant ainsi le négatif original.

Il a rapidement été envoyé à des photographes qualifiés pour un examen rigoureux. Après l'examen, un nouvel exemplaire a été présenté à de nouvelles personnes, qui avaient personnellement rencontré Saint Charbel. Ils étaient : d'abord le fils de la nièce ; selon les compagnons de l'Ordre qui vivaient avec lui, l'un d'eux, même sans appartenir à l'Ordre, vivait à proximité et rendait fréquemment visite à Saint Charbel, tandis que les

autres étaient tous frères de Saint Charbel parce qu'ils appartenaient au même ordre religieux.

Cette photographie nous apprend clairement deux choses intéressantes, connues de ceux qui étaient présents le 22 avril 1950, sur les enquêtes qui ont eu lieu au couvent d'Annaya. Ils sont les suivants : premièrement, que les doigts de leur main droite sont aussi parfaits et intacts qu'on peut le voir sur le cercueil, comme s'ils avaient été photographiés directement sur le cercueil. Le deuxième événement extraordinaire de cette photographie est que la courbe du sourcil gauche est plus fortement marquée que celle du sourcil droit, et il est de notoriété publique que lorsque Saint Charbel a été attaqué par la paralysie, maladie dont son sourcil gauche est mort, il a changé de forme comme indiqué précédemment.

123

Tous ceux qui ont eu la chance d'assister à sa sainte mort en ont été témoins.

La célèbre photo est parvenue aux oreilles du supérieur général de l'Ordre libanais, qui n'a pas tardé à demander la photo, obtenant ainsi le négatif original. Il a rapidement été envoyé à des photographes qualifiés pour un examen rigoureux.

Après l'examen, un nouvel exemplaire a été présenté à de nouvelles personnes, qui avaient personnellement rencontré Saint Charbel. Ils étaient : d'abord le fils de la nièce ; selon les compagnons de l'Ordre qui vivaient avec lui, l'un d'eux, même sans appartenir à l'Ordre, vivait à proximité et rendait fréquemment visite à Saint Charbel, tandis que les autres étaient tous frères de Saint Charbel parce qu'ils appartenaient au même ordre religieux.

Cette photographie nous apprend clairement deux choses intéressantes, connues de ceux qui étaient présents le 22 avril 1950, sur les enquêtes qui ont eu lieu au couvent d'Annaya.

Ils sont les suivants: premièrement, que les doigts de leur main droite sont aussi parfaits et intacts qu'on peut le voir sur le cercueil, comme s'ils avaient été photographiés directement sur le cercueil. Le deuxième événement extraordinaire de cette photographie est que la courbe du sourcil gauche est plus fortement marquée que celle du sourcil droit, et il est de notoriété publique que lorsque Saint Charbel a été attaqué par la paralysie, maladie dont son sourcil gauche est mort, il a changé de forme comme indiqué précédemment.

Cette photo, je la garde avec beaucoup d'amour et de dévotion pour Saint Charbel depuis que j'étais étudiant à l'Université du Saint-Esprit de Kaslik - USEK. C'est la première photo après sa béatification distribuée par l'Ordre Maronite Libanais (OLM).

Photo Miraculeuse de Saint Charbel

125

CANONISATION DE SAINT CHARBEL

Le 5 décembre 1977, lors du Synode mondial des évêques, le Saint Pape Paul VI canonise le père Charbel, le sanctifiant ainsi dans les rangs des saints. Après la canonisation, Sa Sainteté a rendu honneur à Saint Charbel et il a dit:

Un ermite des montagnes libanaises est inscrit dans le nombre de ceux qui sont sanctifiés.

Un nouveau membre éminent de la sainteté monastique enrichit tout le peuple chrétien par son exemple et son intercession. Qu'il nous fasse comprendre, dans un monde largement fasciné par la richesse et le confort, la valeur suprême de la pauvreté pour libérer l'âme dans son ascension vers Dieu.

L'exemple et le style de vie de Saint Charbel, ermite et saint, inspirent le peuple de Dieu à chercher un désert de silence, de solitude et de solidarité dans ce monde matérialiste.

"La solitude est une souffrance pour celui qui ne vit pas avec Dieu."

Mon âme sera-t-elle dissipée avec les restes de la poussière ?

Non, mon Dieu, Père miséricordieux, je n'ai jamais douté de ton existence; et en me donnant cette mission immortelle, dans la mienne et dans la mort, j'adore tes sacrements en silence et ta gloire confesse ta Divinité.

126

François-René de Chateaubriand, le glorieux écrivain et philosophe français, dans son exaltation:

"La réalité de l'existence de Dieu", a écrit:

Il est Dieu. Les herbes de la vallée et les cèdres du Liban Le bénissent, les oiseaux Lui chantent dans leurs abris, le vent Lui murmure dans leurs forêts, le tonnerre révèle Sa puissance et l'océan déclare Son immensité.

C'est à la suite de son étude approfondie de la liturgie, et d'une manière particulière de la Sainte Messe, que Saint Charbel est devenu un saint.

Il savait que dans les mystères de cette liturgie, nous possédons la personne du Seigneur, sa parole

rédemptrice et la manifestation de sa grâce, selon les paroles que saint Ambroise adressait à Jésus-Christ : "C'est dans tes mystères que je te trouve.

Nous pouvons ici expliquer pourquoi la vie de Saint Charbel a été une participation active constante au mystère du Christ, Sauveur et Rédempteur. Il était lui-même un Christ, un oint, un prêtre ayant le pouvoir et le droit d'offrir à Dieu le Père, par l'intercession de son Fils divin, un sacrifice sublime.

Cette conviction de Saint Charbel se manifestait dans la façon dont il vivait sa messe. Nous pouvons dire sans laisser de place au doute que toute sa vie et toutes ses activités ont été ordonnées et absorbées par le Saint Sacrifice de l'Autel.

Saint Charbel célébrait toujours sa messe à 11 heures du matin ; le reste de la journée, notre Saint passait à la préparation et à l'action de grâce.

Son endroit préféré était de rester devant le tabernacle, dans une profonde contemplation du Saint Mystère.

128

Après la méditation, Saint Charbel a récité l'Office divin devant le Saint Sacrement. A minuit, il a chanté les matines.

Combien de fois et avec quel amour il a communiqué avec Dieu à minuit, alors qu'il répétait ce beau passage du Bréviaire :

"Rends-nous dignes, Seigneur Dieu, de glorifier Ta Majesté ce soir avec les anges qui ne dorment jamais et les armées célestes qui te louent sans cesse."

Ou ce passage: "Il faisait nuit, et David s'est réveillé en méditant et en admettant sa culpabilité". Il pleura amèrement et supplia : "Aie pitié de moi, Seigneur, car j'ai péché en Toi.

Combien de fois et avec quel amour il a communiqué avec son Dieu à minuit, en répétant ce beau passage du Bréviaire:

"Rends-nous dignes, Seigneur Dieu, de glorifier Ta Majesté ce soir avec les anges qui ne dorment jamais et les armées célestes qui Te louent sans cesse."

Ou cet autre passage: "Il faisait nuit, et David s'est réveillé en méditant et en admettant sa culpabilité".

Il a pleuré amèrement et a supplié: "Aie pitié de moi, Seigneur, car j'ai péché contre toi."

LE SAINT QUI OPÈRE

"JE VIENS VOUS OPÉRER"

Saint Charbel est donc apparu en s'adressant à ses fidèles. Comment obtenir cette grâce de Dieu par l'intermédiaire de son Saint?

Recevoir la grâce de Dieu est la pratique de l'amour, l'amour qui se concrétise par des actes comme l'arbre le montre par ses fruits, un amour généreux qui nous conduit à imiter le Saint Charbel, à l'aimer, à aimer Dieu qu'il a aimé et embrassé pour nous, surtout en résistant aux humiliations et aux souffrances, comme son Fils unique, pour lui ressembler, être victimes avec lui et comme lui et par amour pour lui. L'autre virtue que nous devons reconnaître et toujours imiter est la parfaite obéissance de Saint Charbel à Dieu qu'il a tant aimé et qu'il n'a jamais abandonné, la plus grande vertu qui est l'obéissance à Dieu. L'amour obéissant ou l'obéissance à l'amour étaient les ailes d'une pure colombe qui le conduisait au Coeur de Dieu. Saint Charbel n'a pas abandonné le monde pour trouver Dieu, mais pour habiter dans le Coeur de Dieu. Plus on s'isole pour être proche de Dieu, plus on est proche des hommes. Il s'est retiré du monde pour ne pas être du monde, bien

qu'il ait vécu dans le monde (Jn.17:16). Saint Charbel est connu dans le monde entier. Des milliers de lettres arrivent au monastère d'Annaya pour témoigner de ce fait. Ainsi, la vie de Saint Charbel est la preuve que le véritable ermite dans l'Eglise est un apôtre du Christ, un apôtre par excellence.

130

LE MIRACLE QUI A SECOUÉ LE MONDE

AU 21ÈME SIÈCLE

LA FEMME QUI NE CONNAISSAIT PAS SAINT CHARBEL

Dafne Gutierrez, résidante à Phoenix, en Arizona, était complètement aveugle. Lorsqu'elle avait 13 ans en 1999, elle a été atteinte d'une maladie au crâne et la pression sur son cerveau a tellement augmenté qu'il a gravement affecté le nerf optique. Cela a entraîné une quasi-cécité.

Malgré son handicap, elle s'est mariée et a eu trois enfants. Cependant, en 2014, elle a perdu pratiquement toute vision et en 2015, elle a commencé à avoir des maux de tête, des évanouissements, du bruit dans les oreilles, des vomissements et des vertiges.

Les médecins ont déclaré que sa cécité était "permanente et médicalement irréversible".

Enfin, en janvier 2016, Dafne devait être admise dans une maison de santé car elle ne pouvait pas s'occuper d'elle-même et de ses enfants, elle s'est tournée vers Saint Charbel.

131

C'est alors qu'en ce même mois de janvier, Dafne entendit dans une émission de radio en espagnol qu'une relique de Saint Charbel, à l'occasion du 50ème anniversaire de sa béatification, était en pèlerinage à travers les Etats-Unis, et se trouverait dans l'église catholique maronite de Saint Joseph dans sa ville à cette époque.

Or, Dafne n'avait jamais entendu parler d'un tel saint, et il ne connaissait pas cette église. Providentiellement, le même jour, sa belle-sœur, qui avait vu l'annonce ci-dessus, lui a suggéré d'aller avec son mari vénérer la relique, en demandant sa guérison.

En se rendant à l'église, elle a prié: "S'il te plaît, mon Dieu, guéris-moi, ce n'est pour moi, mais pour mes enfants”.

En arrivant à l'église maronite, elle a demandé à Saint Charbel: "Je ne sais pas qui vous êtes, mais aidez-moi s'il vous plaît".

Après la messe, Dafne a pu, avec les fidèles présents, toucher la relique du Saint. Aidée par sa belle-sœur, Dafne s'est ensuite rendue au confessionnal, et là, pendant la confession, elle a révélé sa cécité au vicaire, le père Dafne.

Le prêtre lui a ensuite donné une bénédiction avec l'huile de Saint Charbel, en priant spécialement pour sa guérison. Le prêtre a alors dit: "J'ai mis ma main sur sa tête, puis sur ses deux yeux, et j'ai demandé à Dieu de la guérir par l'intercession de Saint Charbel”.

132

Ce qui est curieux, c'est que Dafne dit: "J'ai senti que quelqu'un se tenait à ma droite.

Il a ensuite demandé à sa belle-sœur, qui lui a répondu qu'il n'y avait personne à ses côtés, à part le père. Aujourd'hui encore, Dafne réaffirme qu'il y

avait quelqu'un à ses côtés. Était-il le saint miraculeux ?

"A partir de ce moment, dit Dafne, j'ai commencé à me sentir différent. Je ne peux pas l'expliquer, mais j'ai senti mon corps différent".

Le lendemain, dimanche, il se rend de nouveau à l'église Saint-Joseph pour vénérer la relique de Saint-Charbel.

La nuit de ce jour-là, à 4 heures du matin, Dafne s'est réveillé avec la sensation que ses yeux brûlaient. Elle a réveillé son mari. Il lui a demandé comment cela était possible, puisqu'elle n'avait plus de sensibilité dans les yeux. Elle a posé sa main sur eux, et a réalisé qu'ils étaient vraiment chauds.

"Ils vibrent et bougent", s'est-il exclamé. Au même moment, elle sentait la chair brûlée.

Dafne a alors réalisé qu'elle commençait à voir son mari, bien qu'elle soit encore comme une ombre. Exultant, il s'est exclamé : "Je le vois ! Je peux le voir de mes deux yeux". Et il est tombé en larmes.

133

Les enfants se sont réveillés et ont commencé à crier : "Maman peut voir !

Dieu a guéri maman!"

C'est-à-dire qu'en 48 heures, depuis sa première visite à la vénérable relique, Dafne a complètement recouvré la vue. Le monde a besoin de miracles car l'humanité est fière et l'homme croit qu'avec sa force il peut faire tout ce qu'il veut, oubliant que cette force a été reçue de Dieu.

Jusqu'à ce moment, de nombreux miracles dans le monde se produisent par l'intercession de Saint Charbel, il suffit de suivre les nouvelles quotidiennes. C'est le Saint qui réalise le plus de miracles dans ce siècle.

Une femme musulmane a souffert d'un cancer du sein il y a cinq ans. Son voisin lui a parlé de Saint Charbel, le saint miraculeux, et a demandé à l'accompagner à son monastère au Liban. La femme musulmane n'a pas hésité et s'est rendue au Liban avec ses 5 enfants et a visité le Saint et elle est partie. À minuit, le courant s'est coupé et, brusquement, un prêtre en vêtements noirs s'est avancé vers elle et lui a brûlé la partie supérieure du bras. La photo est apparue clairement dans l'interview qu'elle a donnée à plusieurs chaînes de télévision, et lui a dit : "Vous êtes guérie du cancer.

La femme a appelé les voisins et l'a emmenée à l'hôpital où se trouvaient ses médecins et leur a tout raconté. Les médecins ont refait tous les tests et ont dit : "Il n'y a pas de cancer !

Autres miracles:

La jeune fille, nommée Rahaf, à l'âge de 5 ans, souffrait d'une maladie cérébrale incurable. Le médecin avait informé ses parents qu'il ne lui restait que deux mois à vivre et il a également averti que si elle opérait, elle mourrait pendant l'opération. Son père, M. Mohamed Ali Al Helbawi, du village de Nabi Shit, situé dans la vallée de la Bekaa, avait peur et craignait pour la vie de sa

fille. Avec une grande foi, il a remis sa fille entre les mains de Saint Charbel et a promis à Saint Charbel de sacrifier un agneau (c'est une coutume depuis l'antiquité).

135

Saint Charbel est apparu pendant la nuit chez M. Mohamed et lui a dit : "N'ayez pas peur, vous pouvez laisser le médecin opérer votre fille et elle sera guérie à cent pour cent.

Le lendemain, le médecin a opéré la jeune fille et lui-même a été étonné du résultat de l'opération qui n'a laissé aucune trace de la maladie.

Dans la nuit du 22 mars 2014, et dans l'église de Saint Charbel dans la ville de Zahlé, capitale de la vallée de la Bekaa au Liban.

Le père, après la messe, a déclaré ce qui suit : "Saint Charbel est le Saint de tous et de l'Eglise. Il est de nous tous... Croyez... Croyez" !

La vie de Saint Charbel Makhluf a révélé que le monde a besoin de miracles pour que les hommes puissent revenir sur le vrai chemin. Dieu n'abandonne pas même les brebis égarées.

Le monde a besoin de miracles parce que l'humanité est fière et que l'homme croit qu'avec

sa force il peut faire tout ce qu'il veut, oubliant que cette force a été reçue de Dieu.

Jusqu'à ce moment, de nombreux miracles dans le monde se produisent par l'intercession de Saint Charbel, il suffit de suivre les nouvelles quotidiennes. C'est le Saint qui réalise le plus de miracles dans ce siècle.

136

LE FILM

J'ai eu le privilège d'interpréter le personnage de Abdo, (dans la scène de la lampe) dans le film sur la vie de Saint Charbel. Je me sens également honnoré d'avoir participé en tant qu'assistant réalisateur du film à la préparation des décors, des accessoires qui impliquent les plus petits détails, car depuis que je suis entré à l'Université du Saint-Esprit de Kaslik, j'ai participé à la préparation d'un magazine sur la vie de Saint Charbel, édité par mon maître compétent, le Père Paul Daher, au Couvent de Saint Antoine à Beyrouth. Et, chaque jour, je suis devenu un fidèle de Saint Charbel.

A partir du livre "Charbel, un homme ivre de Dieu" du Père Paul Daher, le scénario du film sur la vie

du Saint Charbel a été élaboré et toutes les scènes ont été enregistrées dans les lieux où il a vécu et a fait le pèlerinage de notre Saint.

Le film a été réalisé en 1966 et la plupart des acteurs étaient des étudiants et des prêtres de l'Université du Saint-Esprit à Kaslik. Saint Charbel a été parfaitement exécuté par le Père Supérieur Youssef Mouannes.

Le rôle que j'ai joué dans le film était le passage important suivant dans la vie de Saint Charbel sur le chemin de la sainteté, un fait connu comme le miracle de la lampe.

137

LA SCÈNE DE LA LAMPE

C'était à l'époque où Charbel vivait avec ses frères, les moines, dans le couvent de San Marun. Pendant que les moines prenaient leur repas avec leur prieur, celui-ci a dit: "Mes frères, comme nous souffrons d'un manque de pétrole, vous devez dormir tôt, et vous ne pouvez pas allumer la lampe après 20 heures.

Le moine Charbel n'était pas présent à ce repas.

En fin d'après-midi, Charbel, ne connaissant pas l'ordre du Père Supérieur, se rend à la cuisine et dit à l'aide : "S'il te plaît, Abdo, remplis cette lampe pour moi. Il le prit de la main de Charbel et alla dire à un autre frère :

"Regarde, le moine Charbel désobéit à son supérieur. L'autre frère a répondu: peut-être qu'il ne sait pas pour l'ordre du Père Supérieur. Puis Abdo s'est exclamé: Regardez ce que je vais faire, je vais remplir la lampe d'eau.

Ils ont remis la lampe au père Charbel. Les deux assistants l'ont poursuivi jusqu'à sa cellule et ont commencé à l'espionner par le trou de la serrure. Puis ils ont vu Charbel allumer la lampe et elle s'est allumée. Saint Charbel s'est agenouillé et a commencé à prier. Abdo était perplexe quand il a vu que la lampe qu'il avait lui-même remplie d'eau était allumée.

ce moment, le Père Supérieur passait dans le hall et a vu Abdo en train d'espionner par le trou de la serrure et lui a raconté : Abdo, que fais-tu ici?

138

Abdo a répondu: Mon maître, le père Charbel, m'a demandé de remplir la lampe avec de l'huile et je l'ai remplie d'eau, mais je vérifie qu'elle est allumée. Le Père Supérieur a envoyé Abdo hors de

la porte de la cellule et lui a dit : "Ne joue plus jamais avec Charbel. Le Père Supérieur a frappé à la porte, est entré dans la cellule de Charbel, a constaté que la lampe était allumée et lui a dit: "Parce que ta lampe est allumée, je ne t'ai pas prévenu de ne pas consommer de pétrole, parce que nous avons peu de pétrole ?

Charbel s'est agenouillé et a dit: "Pardonnez-moi pour l'amour de Dieu. À ce moment, pour dissiper un doute, parce qu'Abdo avait dit que la lampe contenait de l'eau et non de l'huile, il a ouvert la lampe, y a mis son doigt et après avoir essayé le liquide, il a constaté que c'était de l'eau. Le Prieur s'agenouille devant Charbel et le supplie: "Mon frère, pardonne-moi, par amour pour Dieu et bénis-moi !

Après ce fait, Charbel est entré dans l'Ermitage.

Le père Paul Daher a écrit le livre:

"Charbel, un homme ivre de Dieu"

Ce livre a servi de base au scénario du film. Le père Paul Daher a suivi toutes les scènes du film sans en manquer aucune.

Obéissant sans condition, car l'Amour pour Dieu est inconditionnel, c'est l'Amour sans limites, Saint Charbel a révélé cet Amour inconditionnel pour Dieu :

"Tu me chercheras et tu me trouveras quand tu me chercheras de tout ton coeur" (Jérémie 29:13)

Nous étions en train de filmer, et ce qui m'a touché au fond de l'âme, c'est la scène où la mère de Saint Charbel est venue lui rendre visite, et il a refusé de regarder son visage, lui a-t-il dit:

"MAMAN, NOUS NOUS RENCONTRONS AU PARADIS"

Pour nous, êtres humains mortels, il est difficile de refuser de tenir compte de la demande de notre Mère!

Mais si l'on se met dans le plan de la foi, ce n'est pas si difficile car Saint Charbel a récompensé sa Mère et lui a donné l'espoir; en lui promettant le ciel. Pour la première fois de ma vie, à chaque larme versée par Saint Charbel, j'ai compris que Jésus pleurait mille fois.

Il aime l'homme tellement et avec une telle intensité.

Et, Saint Charbel, obéissant aux enseignements de la Sainte Bible:

"Il abandonnera le monde, sa famille, et me suivra"

140

Saint Charbel a pleuré, oui, comme un homme qui a marché sur la terre.

Mais il est certain qu'une telle stature et une telle distinction pourraient révéler une personnalité stoïque, insensible et absolument impassible.

Un homme qui est saint serait certainement au-dessus des réalités du monde avec des souffrances et des pertes. Paisiblement, il serait au-delà des "instabilités" humaines avec l'angoisse et la tristesse.

Saint Charbel n'a certainement pas été affecté par les coups de la vie qui nous ont teint, toi et moi. Du moins, c'est ainsi que nous devrions le dépeindre : étranger, insensible dans sa vie suprême.

Dario Escobar, professeur de théologie à la Congrégation du Sacré-Cœur en Colombie, s'est expatrié dans l'Ordre maronite libanais et est devenu un ermite, influencé et imprégné de l'amour du Christ et suivant le chemin de Saint Charbel Makhluf.

L'araméen est la désignation donnée aux différents dialectes d'une langue ayant son propre alphabet et une histoire de plus de trois mille ans, utilisée par les peuples qui ont habité le Moyen-Orient.

141

C'était la langue administrative et religieuse de plusieurs empires de l'Antiquité, en plus d'être la langue originale de nombreuses parties des livres bibliques de Daniel et d'Ezra, ainsi que du Talmud.

L'araméen était la langue de Jésus et reste la langue maternelle de certaines petites communautés du Moyen-Orient, notamment dans l'intérieur du Liban et en Syrie. Sa longévité est due au fait qu'il est écrit et parlé par les villageois chrétiens qui, pendant des millénaires, ont habité les villes du nord du Liban ainsi que le nord de Damas, la capitale de la Syrie, parmi lesquels les célèbres villages de Maalula et Yabrud, ce dernier "où Jésus-Christ est resté 3 jours", en plus de ces autres villages catholiques bien connus de Mésopotamie par lesquels le Christ est passé, comme Tur'Abdin dans le sud de la Turquie, ont fait arriver l'araméen intact jusqu'à ce jour.

Sur la croix, Jésus s'est exclamé d'une grande voix, en araméen :

"Eloi, Eloi, loma sabaatâni" ?

"Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné"? (Matthieu 27:46)

Au Liban, la langue syriaque et araméenne est toujours enseignée. Au début du siècle dernier, en raison des persécutions politiques et religieuses, des milliers de ces chrétiens ont fui vers l'ouest .

142

Il en reste quelques centaines, vivant aux États-Unis d'Amérique, en Europe et en Amérique du Sud et parlant et écrivant curieusement couramment la langue parlée par Jésus-Christ. Lors de la Sainte Messe de l'Église Syriaque-Araméenne Catholique Apostolique Orientale d'Antioche, la langue liturgique classique est le syriaque-araméen.

La seule Église qui célèbre la Sainte Messe dans la langue parlée du Christ est l'Église maronite.

La liturgie maronite préserve les traditions les plus anciennes et les plus vénérables de l'Église catholique. Dans les diocèses maronites du monde entier, la messe est célébrée en langue syriaque-

araméique et les paroles de la consécration du pain de Notre Seigneur sont mises en valeur:

SIGNIFICATION DU NOM CHARBEL ET DE LA PRIÈRE KYRIÉ ELEÍSON:

CHARBEL est dérivé du syriaque, **Charb** signifie histoire et **El** signifie Dieu. Le nom **CHARBEL** signifie alors **l'histoire de Dieu**. Et de nombreux enfants sont nés et ont été baptisés sous le nom de Charbel.

Saint Charbel, dévot de Notre-Dame, Mère de Dieu, il l'a répété encore et encore, jour et nuit:

"Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, maintenant et à l'heure de notre mort" AMÉM !

143

Signification de Kyrié Eleíson:

Le mot Kyrié Eleíson d'origine latine vient de la jonction de: Miserea / misère et Couleur / Coeur

Elle représente donc un sentiment de sympathie. C'est pour loger la misère de votre voisin dans votre cœur.

La miséricorde fait référence au cœur qui sympathise et agit. Invention du grec ancien qui signifie : Seigneur, envoie ton souffle et envoie ta miséricorde.

Kyrié Eléison signifie "Seigneur, aie pitié", c'est une prière chrétienne, et cela se trouve dans la Bible, dans le Psaume 51.

Répétons-le, et plusieurs fois par jour, comme l'a fait Saint Charbel :

Ô DIEU, J'AI BESOIN DE VOTRE SOUFFLE,

VOTRE FORCE, VOTRE MISÉRICORDE!

144

ÉTAPES BIOGRAPHIQUES DE SAINT CHARBEL:

1828 – 1898

08-05-1828 Sa naissance à Bekaa Kafra

1851 -1852 Première année de noviciat à Mayfouk

1852 -1853 Sa première dévotion à Annaya

1853 -1859 Ses études théologiques à Kfifan

23-07-1859 Votre ordonnance à Bkerki

1859 -1875 Sa vie au couvent d'Annaya

15-02-1875 Votre entrée à l'Ermitage

24-12-1898 Sa mort (la veille de Noël)

15-04-1899 L'échange de la tombe

24-07-1927 Le transfert vers la troisième tombe

25-02-1950 L'ouverture du tombeau. L'année des miracles

05-12-1965 Sa béatification

09-10-1977 Sa proclamation en tant que saint

DATE COMMÉMORATIVE:

La Journée internationale de Saint Charbel est célébrée le 24 juillet de chaque année.

145

LES DISCIPLES SUPRÊMES DU CHRIST

À mes maîtres, mes professeurs, mes parents de l'Université du Saint-Esprit de Kaslik, je ne manque jamais de reconnaître vos vertus, vos valeurs spirituelles, prophètes vivants

éternellement pour tout ce que j'appelle "moi" depuis mon enfance, votre élève.

Vous avez ouvert les fenêtres de mes yeux et les portes de mon esprit. Si vous n'étiez pas mes maîtres, mes enseignants, mes prophètes vivants, je dormirais parmi ceux qui troublent la sérénité de ce monde.

Je vois en vous, mes enseignants et professeurs de l'Université du Saint-Esprit, comme à l'image de Jésus, la sagesse et la force illimitées, les disciples suprêmes de Jésus, mes guides, l'idéal de nous tous, vos étudiants au Liban et sur toute la planète, notre aspiration à la grandeur, à la sagesse et à la perfection.

Et pour vous consacrer ce livre et le rendre si vivant et fascinant, je me sens privilégié d'être béni par votre compagnon, le père Mtanios Shaina, comme nous avons vécu avec lui lorsque j'étais étudiant à l'université du Saint-Esprit à Kaslik. Je me sens honoré et béni par les mains saintes du père Mtanios Shaina aux côtés de ma mère; une bénédiction émanant de Dieu à travers son serviteur, à l'instar de Saint Charbel.

146

A l'exemple de Saint Charbel, le Père Mtanios (Antoine) Shaina a terminé sa mission sur terre, isolé dans le Couvent. Il sera élevé jusqu'aux hauteurs des autels. Je suis honoré d'avoir rencontré personnellement le père Mtanios Shaina, à côté de ma mère, et d'avoir été béni par ses saintes mains, une bénédiction émanante de Dieu par l'intermédiaire de son serviteur. Dans notre enfance, et dans les salles de classe, nous prenons toujours comme exemple suprême nos enseignants qui, avec leurs paroles qui émanent d'âmes prophétiques, restent gravées dans notre inconscient et nous éclairent pour nous guider sur le chemin de la sagesse. Les paroles de l'abbé Boulos Naaman et de nombreux autres maîtres suprêmes résonnent toujours dans mon oreille comme le parfum qui émane des cèdres sacrés du Liban éternel.

Avec mon professeur et mon guide spirituel, l'abbé Boulos Naaman, Père Supérieur de l´OLM lors de ses visites au Brésil.

147

LIENS UTILES

Sur ces deux sites web, le lecteur trouvera, en plusieurs langues, des informations sur la vie de Saint Charbel:

www.marcharbel.com

Le lecteur peut assister au film en noir et blanc, sur la vie de Saint Charbel, sous-titré en français.

L'interview de l'auteur du livre est sur YouTube avec le titre suivant: **Saint Charbel George**. Il y a 3 parties: l'introduction, la partie 1 et la partie 2 (En langue portuguaise)

Film sur la vie de saint Charbel avec sous-titres en français
https://youtu.be/u7p0UC6q6b4

Un film de Philippe Fusellier:

https://youtu.be/Sg1qsz8_pvQ

Pour toute question, écrire à:

prof.georges.raad@gmail.com

REMERCIEMENTS

Je m'incline devant notre grand maître et Seigneur Jésus-Christ sur le chemin qu'il a ouvert pour l'humanité il y a plus de 2000 ans, et je le glorifie comme le Père l'a glorifié. Je m'incline devant toute la Fraternité, les Maîtres, les Saints, les Anges qui ont clarifié mes idées. Je m'incline devant ma Sainte Mère et encore plus profondément devant Notre Sainte Marie, Mère de Dieu, qui m'a choisi pour répandre son ministère.

Je m'incline devant mon père et ma mère qui ont accepté de me placer dans le monde et de m'éduquer. Je m'incline devant tous les enfants qui m'ont inspiré par leur innocence et leur pureté à obéir aux paroles de Notre Jésus-Christ qui les a aimés et les a appelés lorsque les anciens les ont renvoyés parce que le royaume de Dieu leur appartient.

Je m'incline devant le Créateur qui est présent sur cette terre. Mes remerciements et ma gratitude aux :

Abbé Boulos Naaman Ancien supérieur de l'ordre maronite libanais. Notre symbole de la lutte pour l'existence du Liban massacré par des groupes ethniques que nous avons abrités et auquel nous avons répondu par la haine et le fratricide des enfants, des femmes et des jeunes qui se sont défendus parce qu'ils étaient chrétiens.

Abbé Jean Tabet Ancien supérieur de l'Ordre Maronite Libanais et ancien recteur de l'Université du Saint-Esprit - Kaslik qui m'a enseigné l'Amour Inconditionnel pour le Christ.

Père Paul Daher Le grand dévot de Saint Charbel qui a écrit le plus de livres sur la vie de notre Saint et qui a été traduit en plusieurs langues. Il a participé avec son scénario au film sur la vie de Saint Charbel et mon conseiller à la diration de nombreuses scènes.

Joseph Mahfouz Ex-êvèque de l´Église Maronite au Brésil. Doutor e referência para todos os escritores sobre os Maronites.

Père Touma Mhanna Ancien doyen et professeur de philosophie à l'Université du Saint-Esprit - Kaslik, qui m'a aidé grâce à sa grande sagesse et ses conseils.

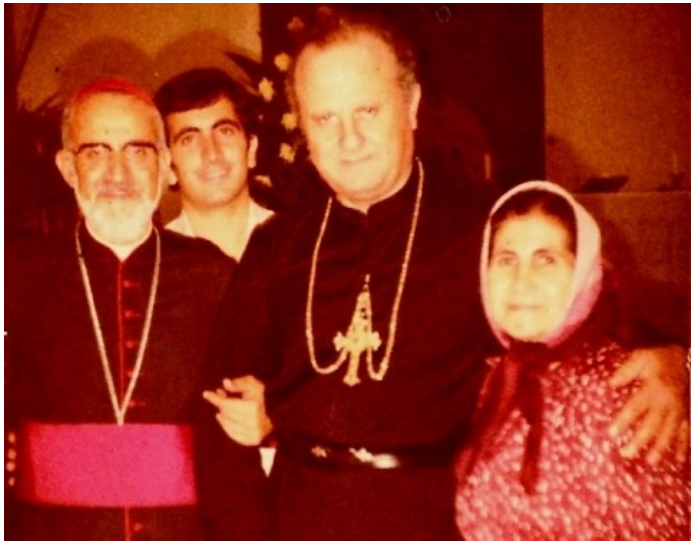
Père Youssef Mouannes Père Supérieur et acteur qui a représenté le rôle du Saint Charbel avec une extraordinaire et émouvante perfection de jeu et de représentation de la vie du Saint Charbel et qui a eu l'honneur de travailler ensemble sur le film.

Père Mtanios Shina Professeur de théologie et Père-Santo. Je suis béni par Dieu parce que j'ai reçu sa bénédiction, en compagnie de ma mère, alors que j'étais étudiant à l'Université du Saint-Esprit - Kaslik. De son regard brillait sa sainteté qui émanait um rayon angélical de saint à être béatifié.

À toutes ces âmes honorées et généreuses, ainsi qu'à celles que j'ai peut-être omis de mentionner, je tiens à exprimer ici toute ma gratitude.

À MA MÈRE

À ma mère qui a versé ses sueurs pour m´ingresser dans l´université du Saint-Ésprit USEK.



Ma Mère , Rose Sabeh Harb , avec le Père Supérieur , Boulos Naaman , lors de sa première visite au Brésil, avec le bienheureux, Youhanna Chedid, ex-êvèque de l´Église Maronite au Brésil et mon frère, Nabih Mikhael Raad.

BIBLIOGRAPHIE

- Père Paul Daher Charbel, un homme ivre de Dieu

- Abbé Boulos Naaman, Essai sur les Maronites

- L'évêque Joseph Mahfouz, Histoire de l'Église Maronite

- Antoine Khoury Harb, Los Maronitas

- Thomas A. Kempis, L'imitation de Jésus Christ

- Klaus Beyer, La langue araméene

- Nouvelle encyclopédie catholique, Culte silencieux

- Dictionnaire Droit Canonique: Érémites

- Gibran Khalil Gibran, Jesus, le fils d'homme

- Said Akl, Si le Liban parle

Un élu du Seigneur, comme saint Charbel, dont la vie s'est déroulée dans le lointain et légendaire Liban; dont les actes ont ébranlé ses convictions, attiré au sein de la Sainte Eglise les incroyants les plus endurcis, et dont la renommée et la gloire se sont répandues dans le monde entier, ne devait et ne pouvait rester ignoré dans ces terres bénies de la France et le monde. Dieu est celui qui habite là-haut dans les lieux les plus sublimes de l'éternité, et en même temps ici-bas dans la solitude des saints, et sous leurs grottes, dans leurs tabernacles et leurs cellules, où il passe ses journées à parler en secret avec eux.

Hélas, combien de joies et tant de consolations célestes, disait Saint Charbel dans ses entretiens avec Dieu!

C'est la raison pour laquelle, vous prenez connaissance livre. Cela et pour une autre raison: le désir de contribuer, de la modeste part de mon effort, à la plus grande exaltation du Saint qui a élevé l'œuvre des soldats du Christ sur terre; mort, il continue d'y coopérer, par des miracles convainquants.

Nous verrons à travers la figure de "Charbel" le chemin de la vie du Christ. C'est la

première impression que les gens vont remarquer en lisant le livre et en regardant le film sur la vie de Saint Charbel, dans lequel j'ai participé à la scène de la lampe, dans sa version noir et blanc, réalisée en 1966, un an après la béatification de Saint Charbel.

C'est l'union spirituelle dans le Christ qui unit la France et le Liban.

COMME IMMENSE ET PROFOND EST L'AMOUR DE DIEU...CET AMOUR QUI DEPASSE TOUTE CONSCIENCE

Nous devons profondément comprendre le cœur et l'amour de Dieu pour nous et savoir qu'il pleure pour nous à nos côtés. Saint Charbel s'adressait directement à Dieu. Il a compris que Dieu n'est pas assis là-haut, étant loin de nous quelque part et occupé à être Dieu, avec une posture tolérante qui dit : « Je t'ai déjà donné ma parole, alors corrige-la ».

Saint Charbel connaissait la vérité du cœur de Dieu à travers les enseignements et les prophéties de son Fils le Christ. Dieu souffre sa propre douleur à cause de notre douleur et de la plus grande épreuve, Jésus crucifié, qui a démontré la souffrance de Dieu à travers les pleurs de son Fils sur la croix.

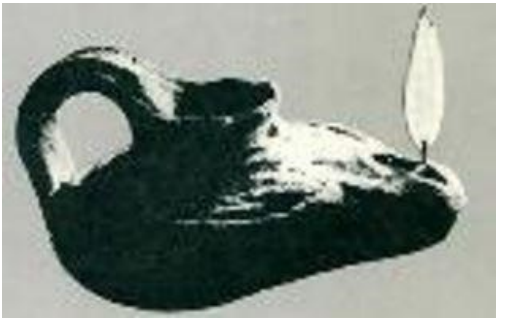
Saint Charbel a pleuré quand ses compatriotes ont pleuré et pleurent encore l'atrocité des

malfaiteurs. Il souffre éternellement sa propre douleur à cause de notre douleur.

Saint Charbel, Saint du Liban, est en Dieu. Toute sa vie a été un voyage dans le cœur de Dieu.

La vie de saint Charbel que je décris dans ce livre est un portrait de Dieu au milieu de notre douleur, de ce qu'il ressent, de ce qu'il ressent, de ce que notre douleur signifie pour lui, de ce qu'elle provoque dans son cœur.

Contemplez Dieu en vue de la douleur ou de la souffrance que vous traversez en ce moment, de peur de vous épuiser en vous évanouissant dans votre âme.

Je t'invite, cher lecteur, à méditer et à aller à Dieu. Faites cette marche main dans la main avec Lui. Faites-le pour que vous habitiez le cœur de Dieu.

LES JUSTES
CROISSENT COMME
LE PALMIER, ILS
S'ÉLÈVENT COMME
LE CÈDRE DU LIBAN.
PSAUMES 92: 12